

MAGAZINE

CAHIER C

QUÉBEC, DIMANCHE, 3 OCTOBRE 1993



Les bélugas du Saint-Laurent crèvent

Les causes probables: anguilles contaminées et stress causé par l'environnement

Depuis avril, 18 bélugas ont été retrouvés morts sur les rives du Saint-Laurent, une situation qui sème l'inquiétude parmi les spécialistes de la faune marine.

textes par JACQUES DRAPEAU
LE SOLEIL

« Au rythme actuel, nous nous dirigeons vers une année record », déplore Patrice Corbeil, le directeur du Centre d'interprétation des mammifères marins de Tadoussac.

On a trouvé des tumeurs dans environ 40 % des carcasses

Richard Plante, un technicien de Rimouski qui travaille pour le compte de l'Institut national de l'écotoxicologie du Saint-Laurent, se souvient d'une certaine année au cours de laquelle 21 carcasses de cette adorable petite baleine blanche avaient été repérées. « Habituellement, confie un spécialiste au SOLEIL, on en retrouve toujours un certain nombre à l'automne. »

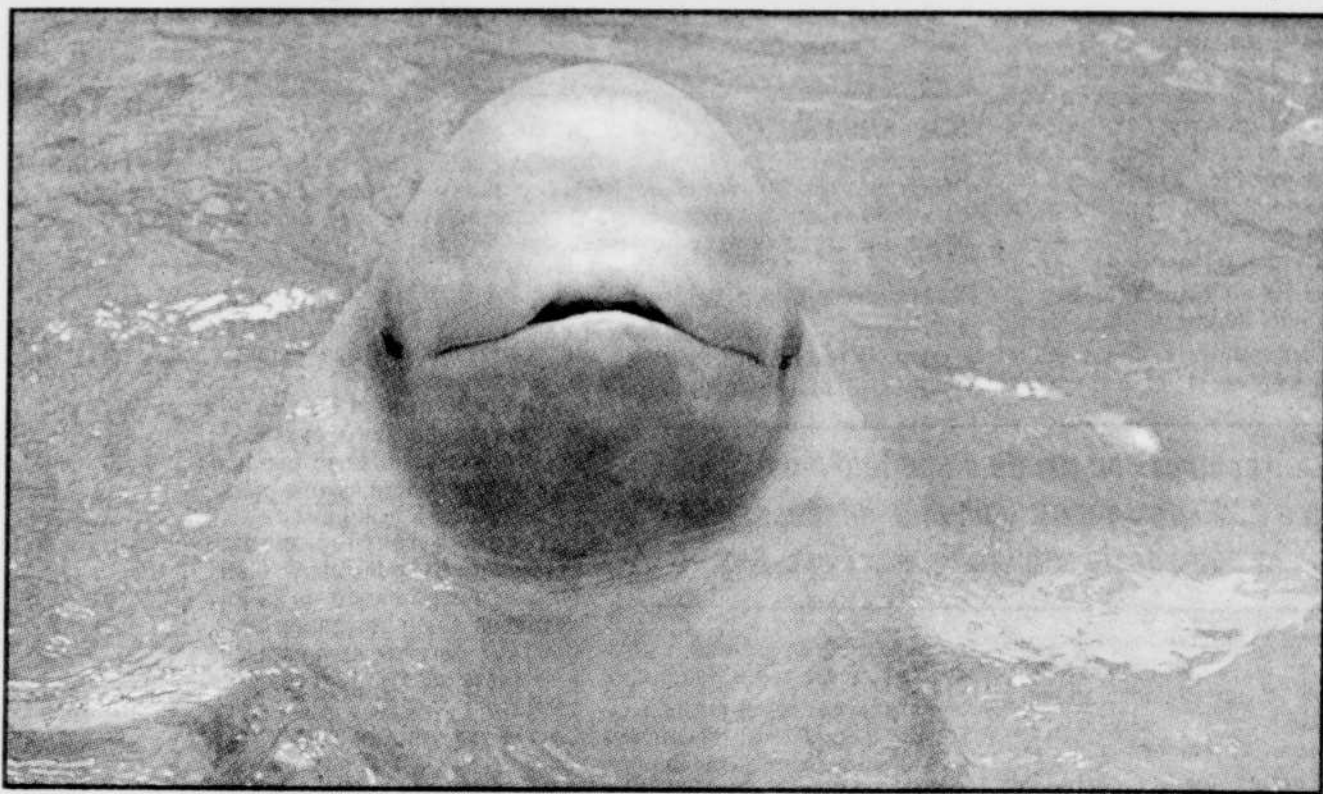
Le béluga (*delphinapterus leucas*) est ce charmant mammifère que l'on reconnaît à sa taille et à sa couleur. À sa naissance, il fait environ 1,5 mètre (5 pieds). À l'âge adulte, il atteint les cinq mètres (16 pieds 3 pouces). Aucun autre cétacé ne possède ses caractéristiques. Avec son museau très court et son front haut, le béluga fait, depuis très longtemps, les délices de nombreux illustrateurs.

Les causes

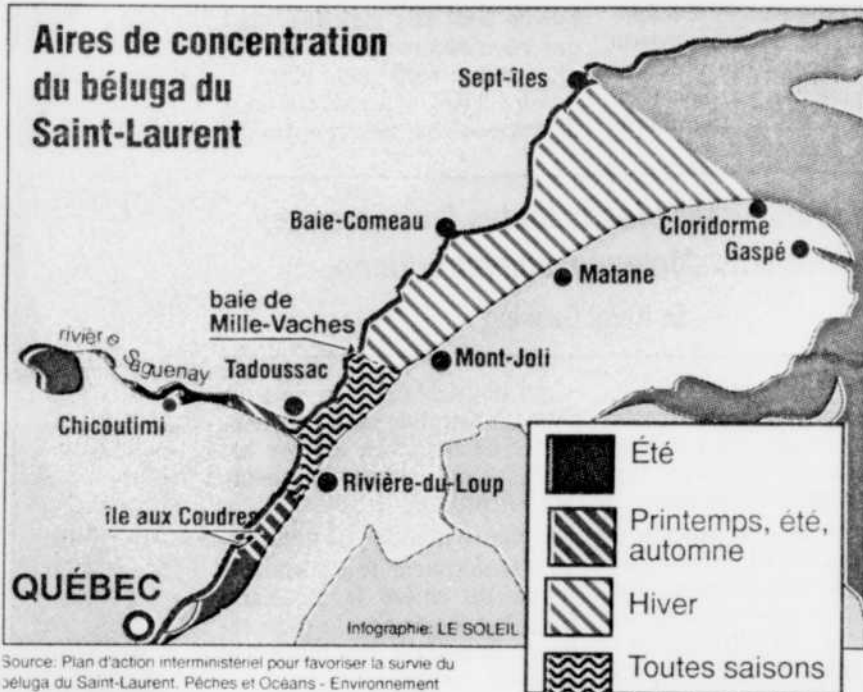
Certains spécialistes estiment que la toxicité des anguilles dont raffolent les bélugas, pourrait être la principale cause du problème. Les anguilles passent la plus grande partie de leur vie dans les eaux contaminées des Grands Lacs. Quand elles remontent le Saint-Laurent pour aller frayer dans la mer des Sargasses, elles servent alors de plat de choix aux bélugas.

Le niveau de contaminants tels les BPC, les DDT et le Mirex est considérablement plus élevé chez les anguilles que chez d'autres proies du béluga comme le hareng et le capelan.

Les contaminants chez le béluga



Il n'y a aucune chasse ou exploitation de la population de béluga du fleuve Saint-Laurent, ni aucun cas de prédation connu.



ont analysés depuis 1988. Les résultats des autopsies obtenus à ce jour démontrent que le degré de contamination est plus élevé chez le béluga du Saint-Laurent que chez celui des populations arctiques. On y retrouve, entre autres, dix fois plus de plomb dans les tissus et 72 fois plus de Mirex dans les gras que chez les populations arctiques.

D'autres experts invoquent le stress intense que subit le béluga du Saint-Laurent, stress qui aurait pour effet d'accroître le métabolisme des substances chimiques toxiques accu-

mulées dans les tissus. Au fil des ans, son habitat a considérablement rétréci à cause de la navigation de plaisance, du tourisme de mer, de la construction de quais et de barrages ainsi que du dragage du fleuve.

Leur statut d'espèce menacée, proclamé en 1983, protège les bélugas contre l'observation touristique, mais il ne faut pas croire pour autant que certains bateaux ne s'aventurent pas à proximité de l'espèce. Les moteurs des petits bateaux causeraient de l'interférence dans le système d'écholocation des bélugas. « Le dérangement, peut-on lire dans un rapport de l'Institut Maurice-Lamontagne, de Mont-Joli, peut provoquer des modifications dans le comportement et nuire aux activités d'alimentation et d'élevage. »

La distribution de la population de bélugas du Saint-Laurent est particulièrement étudiée depuis 1989. Du printemps à l'automne, les bélugas fréquentent particulièrement la portion située en aval du Saguenay et l'estuaire du Saint-Laurent, entre l'île aux Coudres et la baie de Mille-Vaches. En hiver, on observe un fort déplacement vers l'aval. La distribution peut alors s'étendre jusqu'à Sept-Îles, sur la rive nord, ou jusqu'à Cloridorme, sur la rive sud.

Il reste moins de 500 bélugas

Ils étaient 5000 au début du siècle

De nombreux spécialistes s'entendent pour affirmer qu'au plus 500 bélugas environ composent le troupeau du Saint-Laurent. Mais d'autres avancent un chiffre de 300 tout au plus. Ce dont on est assuré toutefois, c'est que le taux de croissance annuel ne dépasse pas 1 % actuellement.

C'est le comportement même de ces baleines qui rend le calcul difficile. Elles plongent régulièrement pour disparaître sous l'eau ce qui complique singulièrement le travail de ceux et de celles qui les observent du haut des airs, sur la mer ou à partir d'un poste d'observation terrestre.

Selon un document de Pêches et Océans Canada, publié en mars, les dénombrements visuels effectués lors de survols aériens ont permis de situer le nombre entre 350 et 490 en regard des quelque 5000 dénombrés au début du siècle. Le phénomène inquiétant du faible taux de reproduction s'observe également chez d'autres populations de cétacés dont la baleine du Groenland de l'est du Canada et la baleine franche du nord-ouest de l'Atlantique.

Dans l'eau froide

Mais comment se fait-il que l'on trouve des bélugas dans le Saint-Laurent puisque ces cétacés vivent habituellement dans des eaux très froides ?

Selon la théorie, on croit qu'un groupe de bélugas se serait séparé de ceux de l'Arctique après la glaciation de la mer de Champlain, il y a 10 000 ans. Les bélugas ont pu continuer à vivre dans le fleuve grâce aux courants d'eaux froides qui remontent à l'embouchure du Saguenay.

La petite baleine blanche est constituée pour vivre dans une eau très froide. Une couche de gras particulièrement épaisse lui sert d'isolant. En fait, la peau, le lard et les nageoires constituent 43 % de sa masse.

Sa couleur blanche sert de camouflage en lui permettant d'être confondu avec des morceaux de glace flottants ou encore la crête des vagues. Grâce à la bosse qu'il a sur le dos, le béluga peut casser la glace jusqu'à une épaisseur de huit centimètres pour lui permettre de remonter à la surface et respirer.

Tous ces renseignements et bien d'autres encore sont contenus dans la nouvelle trousse éducative sur le béluga que la Société linnéenne de Québec met désormais à la disposition des écoles. Les élèves de quatrième, cinquième et sixième année du primaire et ceux du secondaire I sont particulièrement visés. Deux autres trousse de la série « Les énigmes du Saint-Laurent » sont également offertes ; elles portent sur l'oie des neiges et la perchaude.

Déjà, plusieurs écoles et commissions scolaires ont placé des commandes. Les gens intéressés doivent écrire à l'adresse suivante : Société linnéenne du Québec, 2095, boulevard Charest Ouest, bureau 219, Sainte-Foy, G1N 4L8. Le numéro de téléphone est le sui-

Un mammifère fascinant à étudier

- Le béluga mâle peut se reproduire à partir de l'âge de huit ans, comparativement à cinq pour la femelle. Le sens de la famille n'existe pas chez les bélugas puisque le mâle peut féconder plusieurs femelles.
- L'accouplement se produit entre les mois d'avril et juin et les naissances ont lieu entre les mois de juillet et de septembre de l'année suivante. Une femelle porte donc son fœtus en moyenne pendant 14 mois et demi. La mère ne peut avoir qu'un baleineau tous les trois ans parce qu'elle allaite durant une vingtaine de mois.
- Le lait de la femelle béluga est très riche en matière grasse (26,9 %). Ce n'est qu'à deux ans que le blanchon délaissera graduellement le lait maternel pour avaler des proies qu'il aura capturées.
- Le béluga vit en moyenne jusqu'à 30 ans. Les femelles cessent d'avoir des jeunes vers l'âge de 21 ans. Une mère n'aura donc que six ou sept baleineaux au cours de sa vie.
- Comme les humains, le béluga respire à l'aide de poumons. Le trou sur le dessus de sa tête, appelé évent, fait office de narine. En s'approchant de la surface, il pousse l'air hors de

- ses poumons par cet orifice. L'eau de mer au-dessus de l'évent est chassée sous forme de vapeur et se mélange à celle déjà contenue dans les poumons. La baleine ne jette donc pas de l'eau, mais bien de la vapeur.
- Les organes du goût et de l'odorat sont presque inexistantes chez les bélugas. Il en est de même pour la vue, du moins dans l'eau. Hors de l'eau, il semble que leur acuité visuelle soit meilleure. Toutefois, le sens du toucher est très développé chez ce cétacé. C'est un atout important dans les relations avec leurs congénères. Chaque année, les bélugas renouvellent une partie de leur peau. Pour y arriver, il vont se frotter sur le sable ou sur le gravier des fonds du Saint-Laurent pour se débarrasser de la vieille couche. De tous les sens, c'est cependant l'ouïe qui est le plus développée et qui fournit aux bélugas la majeure partie des renseignements.
- Les bélugas communiquent entre eux à l'aide d'ultrasons. Ces sons, qui ne peuvent être perçus par l'oreille humaine, constituent la base du système sonar. Les sons, émis par les bélugas, frappent les objets qu'ils rencontrent. Ils sont alors réfléchis vers l'animal qui les capte avec sa

- mâchoire inférieure. Le son voyage ensuite vers l'oreille interne puis vers le cerveau.
- Les bélugas participent à un certain nombre d'activités. Dans l'une d'elles, ils forment ce que l'on appelle une rosette. Les cétacés s'installent en cercle autour d'un individu. Certains spécialistes pensent que la rosette serait composée de mâles adultes alors que d'autres croient plutôt qu'il s'agirait de femelles protégeant une mère en train de mettre son petit au monde.
- Le béluga n'est pas considéré comme un nageur rapide. Il se déplace, en effet, à une vitesse moyenne de 5,6 km l'heure. Il n'est guère résistant non plus car, après 15 minutes de nage, il réduit déjà sa vitesse. Il poursuit rarement des poissons rapides.
- Les dents du béluga ne lui servent qu'à retenir les proies et non à les mâcher. Celles-ci sont avalées entières et ne doivent pas être trop grosses car le diamètre du tube digestif est restreint, soit cinq centimètres (11 pouces) seulement, ce qui est peu pour un animal de cette taille.

Source : Le Saint-Laurent et ses bélugas. Publication de la Société linnéenne du Québec

Petit lexique

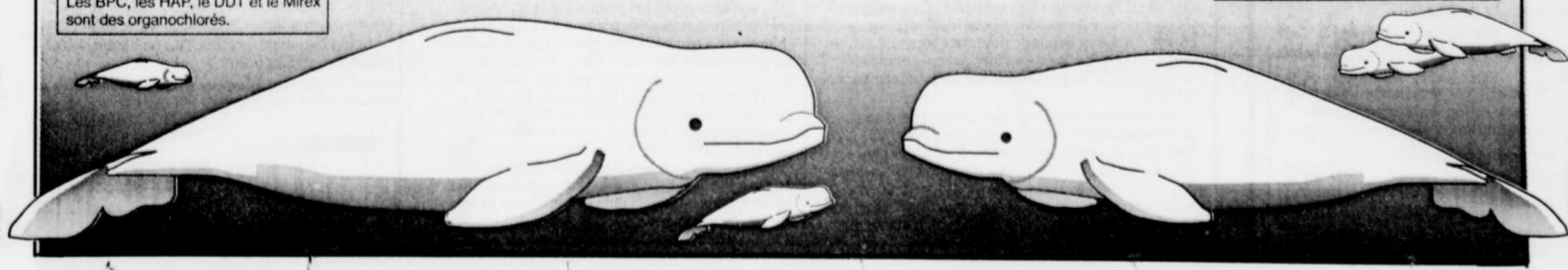
Bélugas dans les BPC. Biphényles polychlorés. Ils étaient utilisés dans plusieurs produits (peinture, plastique) et servaient aussi pour imperméabiliser. Très résistants à la chaleur, on les retrouve encore dans certains équipements électriques. Ils sont interdits au Canada depuis 1977.

HAP: Hydrocarbures aromatiques polycycliques. Ils sont produits par la combustion du pétrole, du charbon ou du bois, lors des feux de forêt. La plus grande quantité est produite par les alumineries qui utilisent d'anciens procédés de fabrication.

DDT: Dichlorodiphényltrichloroéthane. Insecticide qui était très utilisé en agriculture. Son utilisation a diminué dès 1970 au Canada et a été interdite en 1986.

MIREX: Insecticide qui n'a jamais été utilisé au Québec. Ce sont deux entreprises américaines qui ont contaminé le lac Ontario et par le fait même le Saint-Laurent. Le dernier déversement a eu lieu en 1972. Le Mirex se retrouve dans les anguilles, qui l'entraînent lorsqu'elles migrent vers l'océan.

ORGANOCHLORÉS: Produits chimiques contenant du carbone et du chlore. Les BPC, les HAP, le DDT et le Mirex sont des organochlorés.



DES GENS

DES ÉVÉNEMENTS

Elle devra rendre la camionnette

En plaçant le nom de son fils de deux ans et demi sur un billet de tirage d'une camionnette valant 20 000 \$, une dame croyait augmenter ses chances. Elle avait vu juste puisqu'elle a remporté le prix. La Régie des alcools, des courses et des jeux du Québec a décidé que la dame ne pouvait conserver le prix parce que les concours sont réservés aux personnes de 18 ans et plus. En guise de prix de consolation, la petite famille a eu droit à une... voiture téléguidée. La dame a poussé l'affaire devant les tribunaux, mais la cour supérieure a donné raison à la Régie.

L'ordinateur de la maison

En 1992, trois foyers sur dix au Canada possédaient un ordinateur personnel, une hausse de 8 % par rapport à 1990. Dans 65 % des cas, la décision d'acheter l'ordinateur est prise par l'homme.



Il vit avec les loups

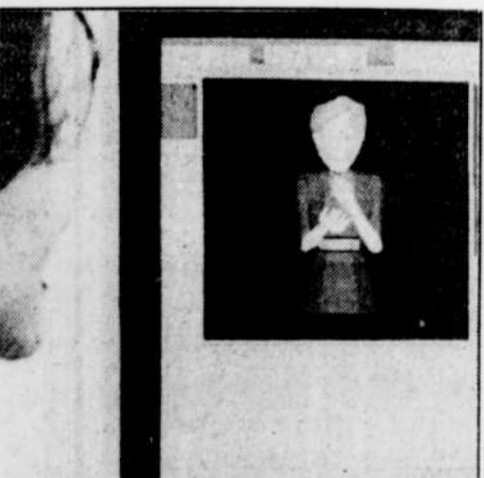
C'est de cette façon que Werner Freund se fait accueillir par ses loups lorsqu'il rentre à la maison. Par le lèchement, le loup démontre sa soumission à son maître. Freund vit parmi les loups dans la forêt à proximité de Merzig, une petite ville allemande située à proximité de la frontière française. La photo a été prise au début de la semaine dernière.

Du Tabasco pour les pigeons

Désespérés de voir les pigeons envahir leurs champs de choux de Bruxelles, Tom et Wil Bolhuis, deux producteurs hollandais, ont inventé une sauce à base de Tabasco qu'ils ont tout simplement pulvérisée sur leur récolte. Ce répulsif naturel a rapidement fait fuir les volatiles. La dépêche ne précise cependant pas la quantité de sauce épicée qu'il faut pour couvrir... un demi-kilomètre carré de choux de Bruxelles. L'idée pourrait peut-être inspirer des citoyens du Vieux-Québec qui souhaitent, eux aussi, éloigner les pigeons.

On s'attache plus à Terre-Neuve

Terre-Neuve vient maintenant en tête des provinces canadiennes pour le nombre d'automobilistes qui la bouclent. On estime, en effet, que 97 % des automobilistes terre-neuviens s'attachent maintenant.



Un ordinateur pour les sourds

La compagnie Hitachi Ltd a dévoilé, il y a quelques jours, le prototype d'un nouveau système de communication informatisé à l'intention des personnes atteintes de surdité. L'ordinateur permet l'utilisation du langage des signes. Il reconnaît et traduit 30 mots enregistrés grâce au clavier puis, il affiche à l'écran le dessin d'une femme qui fait bouger ses mains et ses doigts pour exprimer chaque mot dans le langage des signes que les sourds peuvent décoder.

Prénoms les plus populaires

En consultant tous les registres des naissances survenues au Québec en 1990, le Bureau de la statistique du Québec a pu constater que Maxime chez les garçons et Stéphanie chez les filles étaient alors les prénoms les plus souvent retenus par les parents. Viennent ensuite dans l'ordre, chez les garçons : Alexandre, Mathieu, Jonathan, Kevin, Simon, David, Sébastien, Marc-André et Michael. Chez les filles, derrière Stéphanie, on trouve : Vanessa, Jessica, Catherine, Emilie, Marie-Pierre, Valérie, Caroline, Audrey et Mélissa. Pendant ce temps, en Angleterre, John est en perte de vitesse. Resté au sommet des prénoms choisis durant 250 ans, John n'occupe plus que la 40e place. C'est Daniel qui l'a remplacé. Chez les filles, Rebecca arrive en tête du classement suivie de Charlotte.

L'euthanasie est permise aux Pays-Bas

□ **Le Canada ne règlera pas la question de l'euthanasie sans un débat public qui risque de déchirer citoyens et législateurs**

ERDAM — Au grand chagrin des libre-penseurs néerlandais, la controverse sur l'euthanasie ne semble pas vouloir mourir.

par STEPHEN WARD
de la Presse canadienne

Il y a sept mois, la Chambre des députés d'Amsterdam approuvait une législation permettant l'euthanasie sous certaines conditions très précises. Cette loi était le produit d'un compromis politique devant mettre fin à un débat amorcé vingt ans plus tôt, aux travaux de deux commissions royales d'enquête et à l'échec de plusieurs projets de loi dans ce domaine.

À l'heure actuelle, la nouvelle loi est en difficulté devant la Chambre haute du Parlement. Des tentatives pour étendre la portée de la loi afin qu'elle



Une maladie qui ne pardonne pas

Sur cette photo prise en février, Sue Rodriguez victime de la maladie Lou Gehrig, qui vient de se voir refuser par la Cour suprême du Canada le droit de se faire assister pour se suicider, ne pouvait déjà plus, par elle-même, effectuer un simple exercice de maquillage.

Protection légale

Pourtant, tout médecin respectant la procédure édictée, même s'il viole techniquement

« La loi affirme simplement qu'un médecin peut commettre un crime en autant qu'il le fasse adéquatement. »

Le gouvernement n'a pas légalisé l'euthanasie à cause de l'opposition manifestée par les chrétiens-démocrates, une puissante coalition politique.

D'autres regroupements conservateurs pourraient bien bloquer l'approbation de la loi devant la Chambre haute lorsque cette dernière sera appelée à se prononcer, dans quelques semaines.

La vie n'a aucun sens

M. Orel révèle que l'organisme auquel il appartient étudie la possibilité d'étendre l'euthanasie à des personnes âgées qui ne sont pas malades, mais qui considèrent que la vie n'a plus aucun sens pour elles.

« Il y a des vieillards qui nous disent que leur vie est terminée

Une commission royale d'enquête a découvert que 2300 personnes, à chaque année, meurent d'euthanasie volontaire, aux Pays-Bas.

couvre également les personnes âgées, les nouveau-nés handicapés et les malades plongés depuis longtemps dans le coma, menace de relancer le débat.

Pour le Canada, où on ne fait qu'amorcer la controverse à ce sujet, l'expérience néerlandaise ne permet pas de croire que la question puisse être réglée sans un débat public susceptible de diviser la population et les législateurs.

L'affaire Rodriguez

Sue Rodriguez, cette femme de Colombie-Britannique qui réclame qu'elle puisse obtenir un suicide assisté, n'est peut-être que le début du débat. « Il n'y a aucun moyen d'éviter un long débat sur l'euthanasie, dans votre pays, estime le Dr Herbert Cohen, un généraliste partisan de cette pratique. Nous devons franchir toutes les étapes. »

L'euthanasie est depuis longtemps tolérée aux Pays-Bas et les lois qui l'interdisaient étaient perçues comme restrictives plutôt que prohibitives.

La nouvelle loi accorde un cadre légal aux critères établis par le gouvernement et l'Association royale des médecins des Pays-Bas, et crée une procédure que les médecins doivent obligatoirement respecter.

La réglementation stipule que le patient doit être mentalement sain d'esprit, être en phase terminale et souffrir de douleurs intolérables. La personne doit également consulter un second médecin et réclamer l'euthanasie volontairement et à plusieurs reprises.

En vertu de la nouvelle loi, l'euthanasie demeure illégale et toute personne la pratiquant encourt une peine maximale de 12 ans de prison.

la loi, obtient la garantie d'être protégé contre toute poursuite.

Une récente commission royale d'enquête a découvert que 2300 personnes, à chaque année, meurent d'euthanasie volontaire, aux Pays-Bas, grâce à l'intervention directe d'un médecin, à la requête même du patient. Cela représente environ 1,8 % des décès à se produire annuellement dans ce pays dont la population est de 15 millions

« Bientôt, ils diront : tuons toutes les personnes souffrant de démence, comme Hitler. »

— Dr Karel Gunning

d'habitants. Les sondages ont démontré que les trois quarts de la population approuvent l'euthanasie au bénéfice des malades en phase terminale.

« Ce système est ridicule », soutient Hans Roel, vice-président de la Société néerlandaise pour l'euthanasie volontaire, qui regroupe 64 000 membres et qui se bat pour que l'euthanasie soit totalement légalisée.



Sa décision est prise

Erwin Krickhahn, de Toronto, atteint de la maladie de Lou Gehrig, compte mettre fin à ses jours au cours des prochaines semaines avant que son état ne se détériore et ne l'empêche de poser ce geste.

et qui nous demandent de leur donner une pilule pour leur permettre de mourir », affirme M. Roel, âgé de 71 ans, un consultant en produits textiles.

L'idée d'étendre la pratique de l'euthanasie fait toutefois rougir de colère le Dr Karel Gunning, porte-parole d'un regroupement de 800 médecins opposés à cette pratique.

Ce généraliste de Rotterdam prétend que la nouvelle loi est socialement délicate en ce qu'elle tend à valider les campagnes d'extermination que les nazis avaient lancées contre les handicapés mentaux et les infirmes. « Bientôt, ils vont dire : tuons toutes les personnes souffrant de démence, comme Hitler, avertit M. Gunning. L'euthanasie n'est qu'un beau mot pour expliquer un assassinat. »

La solution, selon M. Gunning, consiste à multiplier les unités de soins palliatifs et à mieux enseigner aux médecins à alléger les souffrances des malades.

Entre-temps, le gouvernement étudie la possibilité de réglementer l'euthanasie involontaire, soit de mettre fin à la vie de certains patients sans pouvoir réclamer leur consentement : les personnes depuis longtemps plongées dans le coma, les nouveau-nés fortement handicapés et certains malades mentaux. Environ 1000 personnes succombent actuellement à l'euthanasie involontaire, à chaque année aux Pays-Bas, sans qu'aucune sanction ne soit jamais imposée.

Zier Versluys, un pédiatre de réputation d'Utrecht, affirme qu'il est nécessaire d'établir des critères précis pour les nouveau-nés handicapés car, dans

leur cas, l'euthanasie représente souvent un geste de compassion, ces bébés souffrant de graves anomalies congénitales ou de graves atteintes cérébrales.

Les médecins néerlandais, avec le consentement des parents, débranchent à chaque année les systèmes qui maintiennent quelque 100 de ces enfants en vie. Le Dr Versluys a récemment dirigé un comité qui a établi les critères justifiant l'euthanasie des nouveau-nés handicapés, au bénéfice des 1000 membres de l'Association des pédiatres des Pays-Bas.

« Ces critères sur les nouveau-nés pourraient rallumer le débat sur l'euthanasie, non pas que ce soit un problème médical, soutient le médecin, mais plutôt parce que c'est un problème à caractère politique. »



Le débat est relancé
Mme Sue Rodriguez, de Vancouver ne pourra se faire assister d'un médecin pour mettre fin à ses jours. Ainsi en a décidé la Cour suprême du Canada. Cette décision n'a pas fini de soulever les passions. On voit Mme Rodriguez, président de la Société pour le droit à la mort, M. John Hofstess.

COMMENTAIRE

Les assistés ? Aux galères !

Sans en être trop certain, j'espère faire sursauter nos maires et nos conseillers municipaux en les invitant ainsi à ressusciter d'urgence le vieux système des galères. Je redoute, cependant, que certains d'entre eux, qui en savent plus long sur les bilans financiers que sur la dignité humaine, ne prennent ma suggestion au sérieux... J'aurais l'air fin !

60 000 galériens gratuits !

Retournons un instant à Marseille au début du 18e siècle. Le vieux port de mer fonctionnait à plein régime, mais il subit la concurrence d'autres grandes cités portuaires. Il n'en fallait pas davantage pour que des gestionnaires, aussi astucieux en ces temps lointains qu'ils le sont aujourd'hui, montrent du doigt la solution facile. « La plupart de ceux qui dirigeaient l'activité économique de Marseille, écrit André Zysberg, ont toujours considéré la présence de plusieurs milliers de forçats dans la ville non pas comme une honte ou une calamité susceptible de provoquer les pires désordres, mais plutôt comme une bénédiction pour leurs affaires. L'un d'entre eux explique pourquoi, lorsqu'il avoue que « les gens de liberté se font payer le double », entendons par là que les galériens travaillaient à moitié prix.

Comprenons bien le décor. Les galériens sont des chenapans ou du moins des gens présumés tels. À ce titre, ils ont été condamnés à ramer sur les galères. Ils ne sont pas payés, mais on les entretient et il arrive même, ô scandale, qu'ils soient mieux nourris que le commun des mortels. Si, en effet, on les sous-alimente, ils ont la désagréable manie de

tomber malades et de mourir, ce qui ralentit sérieusement le commerce. Cela, c'est le contexte.

Une main-d'oeuvre déjà entretenue

L'astuce des gestionnaires, dont certains descendants ont visiblement émigré au Québec, consistait à tirer un profit supplémentaire de la présence dans les ports de France de cette main-d'oeuvre déjà entretenue par l'État. On profita des séjours que faisaient les galériens dans les ports pour « déferer » les galériens et pour les affecter à d'autres travaux. « En recoupant plusieurs de ces renseignements, résume Zysberg, on peut estimer que vers les années 1700, 3000 hommes quittaient chaque jour leur bâtiment lorsque la flotte demeurait à Marseille, de la fin de l'automne au début du printemps. Simple illustration de ce qui se faisait partout. Avec grand profit.

L'histoire se répète-t-elle ?

N'en déplaise à ceux qui prétendent que « l'histoire ne repasse pas les plats », l'idée farfelue de contraindre nos assistés sociaux à un « bénévolat obligatoire » ressemble, en pire, à celle d'exploiter les galériens du 18e siècle. Car notre époque pousse le cynisme plus loin que ne le faisaient les marchands bordelais ou marseillais. En effet, alors que les galériens étaient, du moins en principe, des criminels qui devaient, selon le cliché, payer leur dette à la société, nos assistés sociaux n'ont qu'une faute à se reprocher : celle d'être pauvres. Si, par conséquent, il était répugnant d'exploiter à outrance des criminels déjà soumis à une peine sévère, que penser de ceux de nos élus qui trouvent

général de soumettre aux travaux forcés ceux et celles que les circonstances ont déjà éprouvé douloureusement dans leur dignité ?

La double vérité des évêques

Les évêques du Québec ont donc frappé juste en dénonçant le « bénévolat obligatoire » des assistés sociaux comme une atteinte à la dignité humaine. Ils ont cependant ajouté une deuxième vérité, qui rejoint une autre observation de Zysberg : le « bénévolat forcé » va nuire à la création d'emplois et donc à l'activité économique.

Les galères eurent, en effet, un effet économiquement pervers : elles dispensèrent longtemps les armateurs (et le roi) d'investir dans les nouvelles technologies. Pourquoi, en effet, auraient-ils consacré leur argent à moderniser les voiles ou à encourager la navigation à vapeur puisqu'ils avaient à leur disposition une « énergie gratuite » ?

En somme, disent très justement les évêques, le recours au bénévolat forcé des assistés sociaux, en plus de constituer une indignité, ralentirait la création d'emplois.

Selon les tempéraments, l'un ou l'autre des arguments devrait porter.

(1) André Zysberg, Les galériens. Vies et destins de 60 000 forçats sur les galères de France, 1680-1748, Seuil, 1987, p. 145.

Laurent LAPLANTE

LE SOLEIL MAGAZINE

Pour toute information relative à la production de ce cahier, veuillez communiquer avec l'un ou l'autre des services suivants:

Rédaction, service des cahiers spéciaux 647-3412

Publicité 647-3435

Tirage 647-3333

Conservez cette page LE SOLEIL a compilé sous forme d'agenda les principales activités qui se dérouleront au cours de la semaine. Gardez cette page afin de planifier vos loisirs. À noter que la liste complète des expositions est publiée dans la page Ou aller à Québec, chaque vendredi.

Votre Agenda

Faire parvenir vos communiqués à: LISE GIGUÈRE, LE SOLEIL C.P. 1547, 390 ST-Vallier Est, Québec, G1K 7J6

CINÉMA - THÉÂTRE - CONFÉRENCE - SPECTACLES - etc.

LE SOLEIL

DIMANCHE
3
OCTOBRE

THÉÂTRE

PITOU L'ENFANT ROI, spectacle de marionnettes pour 3 ans et plus. 13h30. Gymnase de l'école Jules-Émond, 1065, av. de la Montagne Est, Val-Beaur. Prix d'entrée: 3\$.

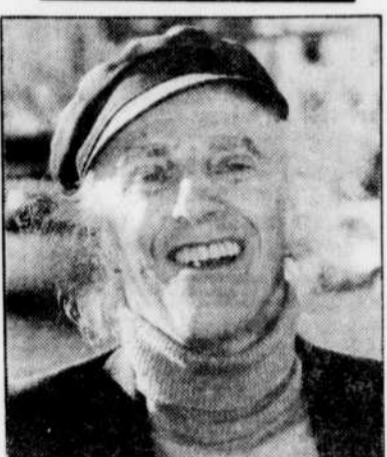
MUSIQUE

MESSE DES ARTISTES, 10h45: *Méta Laroche*, harpiste. *Lucie Larocque*, comédienne. Chapelle historique Bon-Pasteur, 1080, de la Chevrotière.

MESSE EN MUSIQUE, Midi: *Jean Robitaille*, trompette. À l'orgue: *Claude Doré*. Église Notre-Dame-des-Victoires.

CONCERT DES ÉTUDIANTS DE L'ÉCOLE DE MUSIQUE DE L'UNIVERSITÉ LAVAL, 14h. Salle Henri-Gagnon, pavillon Jacques-Casault, Université Laval. Entrée libre. Les organistes suggèrent une participation volontaire servant à constituer un fonds d'aide aux étudiants en musique.

SPECTACLES



Dernière chance ce soir d'assister au spectacle de Gilles Vigneault.

GILLES VIGNEAULT dans *Le pas du portaveur*. 20h. Palais Montcalm. Prix d'entrée: 27\$ à 31\$.

HARMONIE DES CASCADES DE BRAPPORT. Concert de musique française avec accordéon. 20h. Salle Dina-Belanger, Collège Jésus-Marie, 2047, chemin St-Louis, Sillery. Prix d'entrée: 10\$, 5\$ pour les moins de 18 ans et les plus de 65 ans. Réservation: 667-6887 Laurent Breton.

FEUX SACRÉS, spectacle multimedia faisant revivre 5 siècles d'histoire. De Michel Lemieux et Victor Pilon. Basilique Notre-Dame-de-Qué-

bec, 20, rue Buade. Tous les jours 18h30, 19h45, 21h. Prix d'entrée: 5\$, 4\$ aînés et groupes, 3\$ pour les 12-17 ans, gratuit pour les moins de 12 ans.

QUÉBEC EXPÉRIENCE. Spectacle multimedia de Denis Dufour. Un voyage en 3D au cœur de l'histoire de Québec, de l'époque des explorateurs aux temps modernes. Spectacles en français, tous les jours: 10h30, 12h, 13h30, 15h, 16h30, 18h, 19h30, 21h. Prix d'entrée: 6\$, 4\$ âge 6 et etud., gratuit pour les moins de 6 ans. Promenades du Vieux Québec, 8, rue du Trésor. Rens.: 694-4000.

QUÉBEC ET LES GRANDS EXPLORATEURS. Spectacle son et lumière sur l'histoire des explorations européennes en Amérique et la fondation de la ville de Québec. Spectacles continus en français et en anglais de 10h à 18h. Explore, 63, rue Dalhousie. Prix d'entrée: 4,25\$, 2,75\$ âge 6 et etud., gratuit pour les moins de 6 ans. Prix spéciaux pour les groupes. Rens.: 692-2063.

LES SIX SIÈGES DE QUÉBEC. Spectacle Son et lumière sur diorama recréant les batailles pour la prise de Québec. Spectacles continus en français et en anglais de 10h à 18h. Musée du Fort, 10, rue Sainte-Anne. Prix d'entrée: 4,25\$, 2,75\$ âge 6 et etud., gratuit pour les moins de 6 ans. Rens.: 692-2175.

Bar/restaurants:
- Trio Geraldine Hunt. Dim au mer 22h15. Café-bar l'Emprise, Clarendon, 57, Sainte-Anne. Entrée libre.

- Jerry Thibault and the J.T. Band, blue-rock. Dim au mer 22h. Entrée libre. Café Blues, 1018, rue Saint-Jean. Entrée libre.

- Pierre Thibault. Dim au mer 22h. Bar Chez Son, 24 Saint-Stanislas.

- Louis Degrace. Dim au mar et vendredi 22h. Bar Les Yeux Bleus, 1117 1/2, rue Saint-Jean.

- Jim Zeller, blues, harmonica. Spectacle à 23h précède à 22h de la projection de *Locomotive Blues*, film relatant les grands moments de sa vie dont son incarcération aux USA. Bar d'Auteuil, 35, rue d'Auteuil.

- Are and Be, groupe retro. Auj. et jeudi 22h. Rock'n Roll Palace, Lévis.

- El Jonathan John, folklore québécois et folk rock. 20h45. Ostradajazz, 2e étage de l'Ostradamus, 29, Couillard.

- Jean-Marc, chansonnier. 21h30. Café-bar O'Chemiakin, 634, Grande-Allée est.

- Marc Adams, clavieriste-chanteur. Jeu, au 10h. Brassheque, 3333, boul. Carrefour, Beauport.

- Amigo, clavieriste-chanteur. Jeu, au dim. 19h. Restaurant l'Abat-Jour, Carrefour Les Saules.

- Thérèse Deroy, souper chantant et dansant à compter de 18h30 les sam. dim. Café-resto le Tandem (anciennement le Scoopi), 345, Racine, Loretteville.

SOIREE DANSANTES

Tempo Danse sociale. Tous les dimanches 15h à minuit: souper dansant. Prix d'entrée: 9\$, 7\$ pour les membres. Aussi, tous les jeudis 20h: danser en ligne. Prix d'entrée: 5\$, 3\$ pour les membres. Tous les vendredis et samedis 20h: Soirée danse avec buffet. Prix d'entrée: 7\$, 5\$ pour les membres. Au 2700, Jean Perrin, suite 105. Rens.: 842-7556.

VERNISSAGES

La galerie **Linda Verge** a une nouvelle adresse: 1049, avenue des Érables. C'est à cet endroit que se tient au 14h le vernissage de *Espace corporel de Lise Dubé*. L'exposition se poursuivra jusqu'au 22 octobre.

Vernissage des œuvres récentes du peintre Ar-



Couleurs automnales

« Comment la nature s'y prend-elle pour nous offrir un pareil spectacle de couleurs tous les automnes ? » est le titre d'un atelier offert par le Service des loisirs et de la vie communautaire de la ville de Québec au Domaine de Maizerets.

mand Côte

auj. entre 13h et 17h à la Galerie Zanetti, 28, Côte de la Montagne. Rens.: 692-1055. L'exposition se poursuivra ensuite jusqu'au 17 octobre du mardi au samedi 11h à 16h et le dimanche 13h à 17h. L'artiste sera présent aujourd'hui.

JULES HARVEY, 2095, chemin Sainte-Foy. Rens.: 681-7147. Mar. mer. sam. 10h à 17h; Jeu. ven. 10h à 21h; Dim. 13h à 17h. *Mimi Côte*. Se termine le 17 octobre. Vernissage entre 14h et 17h en présence de l'artiste.

La galerie **ESTAMPE PLUS**, 49, rue Saint-Pierre, présente un double vernissage au 14h. *Transvida* de *Michèle Drouin* et *l'Image est archives*, infographies, photographies et sérigraphies de *Élisabeth Mathieu* demeureront sur place jusqu'au 28 octobre. La galerie est ouverte du mercredi au samedi de 11h30 à 17h30 et dimanche de 13h à 17h.

La galerie de la **Maison Louise-Carrier**, 33, rue Wolfe, Lévis, présente jusqu'au 17 octobre les dessins et peintures de *Jean-Claude Légaré*, dessin et peinture. Le vernissage a lieu à 13h30 auj. L'exposition se poursuivra les mar. mer. et ven. 9h à 17h; Jeu. 9h à 21h; Sam. Dim. 13h30 à 17h.

REGART, 57, côte du Passage, Lévis (angle de la rue Regni). Mer. au dim. 12h à 17h. *Court-cir-*

cuit, sculptures de Pierre Troestler

et *Le chantier d'escapade*, sculptures de *François Mathieu*. Se termine le 17 octobre. Vernissage 14h.

MAISON BELLANGER-GIRARDIN, 600, avenue Royale, Beauport. Mar. au dim. 10h à 17h. *Le Parc des martyrs de Giffard, d'hier à aujourd'hui*, histoire. Se termine le 21 novembre. Vernissage 14h.

La galerie d'art **La Pervenche** de l'Auberge la Gôliche présente les œuvres de *Patrick Rodrigue*. Vernissage auj. 17h. L'exposition se poursuivra jusqu'au 15 octobre, tous les jours de 10h à 20h. La Gôliche est située au 22, rue du Quai, Ste-Petronille, Ile d'Orléans.

RÉUNIONS

Rencontre avec le peintre **Benoit East** à l'occasion de sa toute première exposition retrospective. 14h. Villa Bagatelle, 1563, chemin Saint-Louis.

Let's Brunch. Rencontres informelles en anglais. 11h30. Prix d'entrée: 2\$. Rens.: 832-7986.

J'aime parler pour parler, 10h. Brassheque du Carrefour Beauport, Bourg Royal. Prix d'entrée: 15\$ (déjeuner au choix). Rens.: 666-6726 ou 822-2649.

Parler pour parler. Café rencontre pour per-

sonnes seules. 10h à 13h. Café-croissant (45), possibilité de brunch. Le Bouffet du Saint-Michel, 1720, St-Michel, Sillery. Rens.: 688-8888.

L'Autonhomme, centre de ressource sur la condition masculine. 9h30. Brunch: Comment je concilie travail, famille et vie professionnelle. Local de l'Autonhomme, 1950 de la Normandie. Rens.: 646-6480. Prix d'entrée: 4\$.

ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX

Brunchs en musique au sommet de la montagne. Au programme: brunchs (10h à 12h et 12h30 à 14h30) agrémentés d'un concert de musique classique réunissant *Judith Turcotte*, flûtiste et *Paul Côté*, pianiste; d'une exposition de 11h à 16h des œuvres de *Paul Pomerleau*, aquarelliste; *Mimi Theriault*, masques-céramique-raku; *Paule Léveillé-Saucier*, céramiste-peintre-sculpteur; et d'un défilé de mode de vêtements et accessoires pour toute la famille par le centre *Designer Factory Outlet*. Coût: 22,95\$, 18,95\$ pour les 7-13 ans et gratuit pour les 6 ans et moins. Ce tarif comprend l'accès aux télécabines. Réservation: 827-4561.

Brunch familial organisé par les Chevaliers de Colomb de l'Ancienne-Lorette à l'occasion de la *Semaine de la famille*. De 9h30 à 13h. Au 1300, rue de la Hutte, à proximité de la Polyvalente de

l'Ancienne-Lorette. Prix d'entrée: 6\$: 3\$ pour les 6-12 ans. Rens.: 872-1383.

14e course vers la lumière sur les Plaines d'Abraham, organisée par Formoeil-Oculus sous la présidence d'honneur de *Lucie Larocque*, médaillée de la Coupe du monde en ski alpin. Au programme: marche de 5km et course à pied chronométrée de 10km sur les Plaines d'Abraham et randonnée de 20km des Plaines au Pèpi. Le départ se fera à 10h du Manège militaire de la Grande-Allée. Inscription entre 8h et 9h30. On peut également participer à la campagne en faisant parvenir un don au 955, rue de Bourgogne, bureau 7, Sainte-Foy, G1X 3E5. Rens.: Gaetan Dumas au 654-0835.

FORMOEIL OCULUS
FONDATION POUR LA RECHERCHE SUR LES MALADIES DE L'ŒIL

Portes ouvertes à l'école St-Louis de Gonzague, 980, Richelieu, 14h.

Fête des quartiers pour le Tricentenaire de la paroisse St-Charles-Borromée. 14h à 17h. Gymnase du Patro de Charlesbourg.

DIVERS

Marché aux puces. 9h30 à 16h. Au sous-sol de l'église Jacques-Cartier, salle paroissiale, 153, rue St-François.

Bazar annuel au profit de l'église Saint-Fascul de Maizerets. 10h à 17h. Sous-sol de l'église, 1895, chemin de la Canardière.

Bazar de la Maison d'Entraide l'Arc-en-ciel (maison de thérapie pour personnes alcooliques ou toxicomanes). Tous les jours jusqu'au 5 octobre au sous-sol de l'église Saint-Roch, rue Saint-Joseph. Rens.: 522-2915 ou 663-9030 Marie.

Marché aux puces au profit du Farrinage Saint-André. 9h à 16h. Au 2121, boul. Bastien, Neufchâtel.

Marché aux puces et bingo au profit des œuvres de la paroisse Notre-Dame de Pitie. 11h à 16h. Sous-sol de l'église Notre-Dame de Pitie.

Bazar annuel dans le but de venir en aide aux femmes victimes de violence conjugale et leurs enfants. 9h à 17h. Gymnase François-Borgia, adjoint au Patro de Charlesbourg.

Marché aux puces d'articles pour enfants organisé par la Halle-garde 170 coin de Soleil inc. 9h à 15h. Centre civique de St-Jean-Charly-somme, 955, rue de l'Hôtel de ville. Rens.: Danièle Bussières au 839-7515.

Séminaire d'évolution spirituelle. Cégep F.X. Gagnon. Rens.: 832-8349.

Heure du conte à la bibliothèque de Charlesbourg. Pour les 3 ans et plus qui aiment se faire raconter des histoires. Auj. et jeudi. 14h et 15h: *Dix mille lieues sous la terre*. Au 7950, 1ère avenue.

Atelier sur les couleurs automnales. 13h. Domaine de Maizerets, 1000, avenue de la Vendrye. Entrée libre. Rens.: 691-2385.

LUNDI
4
OCTOBRE

MUSIQUE

LES LUNDIS DE L'INSTITUT CANADIEN. 20h. Invité: *Richard Raymond*, pianiste. Institut Canadien, 42, Saint-Stanislas. Prix d'entrée: 16\$, 15\$ pour etud. et aînés.

SPECTACLES

FEUX SACRÉS. Voir dimanche.

QUÉBEC EXPÉRIENCE. Voir dimanche.

QUÉBEC ET LES GRANDS EXPLORATEURS. Voir dimanche.

LES SIX SIÈGES DE QUÉBEC. Voir dimanche.

Bar/restaurants:
- Trio Geraldine Hunt. Voir dimanche.

- Jerry Thibault and the J.T. Band. Voir dimanche.

- Louis Degrace. Voir dimanche.

DANSE

ULTIMA VIEZ de Belgique présente *Her body Doesn't Fit Her Soul*. 20h. Salle Louis-Frèchette du Grand Théâtre. Prix d'entrée: 20\$, 22,25\$, 26,75\$.

RÉUNIONS

Info-rencontre. 13h30. Le soin des plantes d'intérieur. Invité: *Marie-Claire Alcazar*, pépiniériste. Exceptionnellement, cette conférence aura lieu à la Pépinière du Saint-Laurent Inc. 530, route 138, St-Augustin. Rens.: 878-7859.

L'équipe maintien à domicile du C.L.S.C. Limoilou invite la population du 3ième age une rencontre d'information sur: *Sommeil et médicaments* présentée par *Murielle Audet* et *Claudette Gauvreau*, infirmière. 14h. Centre récréatif St-François d'Assise, 16, rue Royal Roussillon. Entrée libre. Rens.: 648-0567.

Café-rencontre le *Tremplin* (partage pour hommes gais). 19h30. Amour et dépendance affective. Local 104, CLSC Haute-ville, 55, chemin Sainte-Foy. Rens.: 641-0784.

CONFÉRENCES

Carte d'identité au Musée de la Civilisation dans la série *Histoire du Québec*. Avec *Jean Provencher*, historien et communicateur. 17h. De Jacques Cartier à Armand Frappier: l'histoire des sciences au Québec. Invité: *Raymond Duchesne*, historien. Auditorium 1. Entrée libre.

Cercle Cervantes-Camoens. Conférence en espagnol: *La Espana Que se Hace Y se Deshace* (l'Espagne qui se fait et se défait), par *Alfredo Hermenegildo*, professeur à l'Université de Montréal. 20h30. Amphithéâtre 2E du pavillon de Koninek, Université Laval. Rens.: Diane Côté au 622-9722.

Centre de spiritualité ignatienne. 19h30. Les païens, les athées et les autres. Invité: P. Jean-Guy Saint-Arnaud, S.J. Villa Manresa, 2370, Nicolas-Pinel, Sainte-Foy. Prix d'entrée: 5\$.

Les risques cachés du lait est le titre de la conférence prononcée par le nutritionniste *Carol Vachon*. 19h30. Cégep Garmeau, 1660, boul. de l'Entente. Prix d'entrée: 13\$ ou 10\$ si vous réservez à l'avance au 650-0169.

DIVERS

Bazar de la Maison d'Entraide l'Arc-en-ciel. Voir dimanche.

ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX

Lancement de l'album de Claire Vezina. 21h. La compagnie Sony offrira une copie de collection sera offerte aux 25 premiers qui se présenteront au Café Blues, 1018, rue Saint-Jean.

REUNIONS

Le Club des chiffres et des lettres. Collège Mercier, 755, chemin Saint-Louis. Rens.: Daniel au 623-2453; Maryse 527-2528 et Rollande au 525-9952.

L'Autonhomme, centre de ressource sur la condition masculine. 9h30. Café-rencontre. Ai-je le goût d'écouter l'autre? Local de l'Autonhomme, 1950 de la Normandie. Rens.: 648-6480. Prix d'entrée: 2\$.

Rencontre avec Tristan Demers, créateur de *Gargouille*. 9h30. Bibliothèque Saint-Albert, 5, rue des Ormes (623-7996). 13h30. Bibliothèque du Collège-des-Jésuites, 1120, boul. René-Levesque Ouest (691-6378).

Association de Parents d'enfants ayant un déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité (A.F.E.D.A.H.) 19h30. Comment ça va? Local RC-36, pavillon Antoine Gauvreau, 18, St-Omer, Lévis. Prix d'entrée: 3\$. gratuit pour les membres.

REUNIONS

Le Club des chiffres et des lettres. Collège Mercier, 755, chemin Saint-Louis. Rens.: Daniel au 623-2453; Maryse 527-2528 et Rollande au 525-9952.

L'Autonhomme, centre de ressource sur la condition masculine. 9h30. Café-rencontre. Ai-je le goût d'écouter l'autre? Local de l'Autonhomme, 1950 de la Normandie. Rens.: 648-6480. Prix d'entrée: 2\$.

Rencontre avec Tristan Demers, créateur de *Gargouille*. 9h30. Bibliothèque Saint-Albert, 5, rue des Ormes (623-7996). 13h30. Bibliothèque du Collège-des-Jésuites, 1120, boul. René-Levesque Ouest (691-6378).

Association de Parents d'enfants ayant un déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité (A.F.E.D.A.H.) 19h30. Comment ça va? Local RC-36, pavillon Antoine Gauvreau, 18, St-Omer, Lévis. Prix d'entrée: 3\$. gratuit pour les membres.

REUNIONS

Le Club des chiffres et des lettres. Collège Mercier, 755, chemin Saint-Louis. Rens.: Daniel au 623-2453; Maryse 527-2528 et Rollande au 525-9952.

L'Autonhomme, centre de ressource sur la condition masculine. 9h30. Café-rencontre. Ai-je le goût d'écouter l'autre? Local de l'Autonhomme, 1950 de la Normandie. Rens.: 648-6480. Prix d'entrée: 2\$.

Rencontre avec Tristan Demers, créateur de *Gargouille*. 9h30. Bibliothèque Saint-Albert, 5, rue des Ormes (623-7996). 13h30. Bibliothèque du Collège-des-Jésuites, 1120, boul. René-Levesque Ouest (691-6378).

Association de Parents d'enfants ayant un déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité (A.F.E.D.A.H.) 19h30. Comment ça va? Local RC-36, pavillon Antoine Gauvreau, 18, St-Omer, Lévis. Prix d'entrée: 3\$. gratuit pour les membres.

REUNIONS

Le Club des chiffres et des lettres. Collège Mercier, 755, chemin Saint-Louis. Rens.: Daniel au 623-2453; Maryse 527-2528 et Rollande au 525-9952.

L'Autonhomme, centre de ressource sur la condition masculine. 9h30. Café-rencontre. Ai-je le goût d'écouter l'autre? Local de l'Autonhomme, 1950 de la Normandie. Rens.: 648-6480. Prix d'entrée: 2\$.

Rencontre avec Tristan Demers, créateur de *Gargouille*. 9h30. Bibliothèque Saint-Albert, 5, rue des Ormes (623-7996). 13h30. Bibliothèque du Collège-des-Jésuites, 1120, boul. René-Levesque Ouest (691-6378).

Association de Parents d'enfants ayant un déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité (A.F.E.D.A.H.) 19h30. Comment ça va? Local RC-36, pavillon Antoine Gauvreau, 18, St-Omer, Lévis. Prix d'entrée: 3\$. gratuit pour les membres.



Premier album

La Québécoise **Claire Vezina** lance son premier album au Café Blues. A cette occasion, la compagnie Sony offrira un album de collection aux 25 premières personnes à se présenter.

QUÉBEC ET LES GRANDS EXPLORATEURS. Voir dimanche.

LES SIX SIÈGES DE QUÉBEC

Bar/restaurants:
- Claude Atkins, chansonnier. Mar. au ven. 17h. Sam. 19h. Bar Sur-le-Cap, Hôtel Loews Le Concord.

- Trio Geraldine Hunt. Voir dimanche.

- Jerry Thibault and the J.T. Band, blue-rock. Voir dimanche.

- Pierre Thibault. Voir dimanche.

- Louis Degrace. Voir dimanche.

MODE

MARDI-MODE AU BEAUGARTE. 19h. *Indice*. Mode Agence: L'Officielle de la mode.

VERNISSAGE

Réception privée pour l'inauguration de l'exposition *La donation Michel Robichaud* au Musée de la Civilisation. 17h30. Sur invitation seulement. Cependant, l'exposition sera ensuite ouverte au public jusqu'au 30 janvier.

RÉUNIONS

Le Club des chiffres et des lettres. Collège Mercier, 755, chemin Saint-Louis. Rens.: Daniel au 623-2453; Maryse 527-2528 et Rollande au 525-9952.

L'Autonhomme, centre de ressource sur la condition masculine. 9h30. Café-rencontre. Ai-je le goût d'écouter l'autre? Local de l'Autonhomme, 1950 de la Normandie. Rens.: 648-6480. Prix d'entrée: 2\$.

Rencontre avec Tristan Demers, créateur de *Gargouille*. 9h30. Bibliothèque Saint-Albert, 5, rue des Ormes (623-7996). 13h30. Bibliothèque du Collège-des-Jésuites, 1120, boul. René-Levesque Ouest (691-6378).

Association de Parents d'enfants ayant un déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité (A.F.E.D.A.H.) 19h30. Comment ça va? Local RC-36, pavillon Antoine Gauvreau, 18, St-Omer, Lévis. Prix d'entrée: 3\$. gratuit pour les membres.

Démonstration de l'aquarelliste Jack Reid

19h30. Moulin des Jésuites, 7960, boul. Henri-Bourassa, Charlesbourg. Prix d'entrée: 5\$. Rens.: 623-1877.

CONFÉRENCES

Carrefour Familial Monoparentales de Charlesbourg. 20h. André Harvey, auteur de *L'Ultime pardon*, *La voie de la sagesse*, etc. Gymnase du Mont-St-Aubert, 9080, boul. du Jardin, Charlesbourg. Prix d'entrée: 5\$, 2\$ pour les membres.

Conférence-rencontre avec *Réjean Déziel*. 19h30. Le subconscient mental-menteur. Centre l'Ère du Cristal, 2850, chemin Sainte-Foy. Prix d'entrée: 11\$. Rens.: 650-6499.

Cinéma

LES FILMS À L'AFFICHE CETTE SEMAINE

LE SOLEIL

La description des films Nous vous présentons ci-dessous l'horaire de la programmation que proposent jusqu'à jeudi les différents cinémas de Québec. À noter que la description de tous ces films (exemple ci-contre) se retrouve dans l'édition du SOLEIL de samedi.

Abacadabra (4) v.f. de Hocus Pocus Américain 1993. 86 min. Comédie fantastique de Kenneth Branagh. Trois jeunes filles s'aventurent dans une vieille maison et allument une chandelle magique qui fait revivre trois sorcières de la capitale.

L'Amant (4) Franco-britannique de Jean-Marie Cocteau. 1968. 115 min. Roman sentimental. Une jeune fille française s'engage avec un Vietnamien au Vietnam.

Font-Neuf (3) Français 1991. Documentaire réalisé par Louis Cochet. 115 min. Juliette Binoche. Un vieux sans-abri se passionne.

19h10, 21h50. 13 ans. Salle 3: **Le sexe des étoiles (4)** Sem: 17h25, 19h25, 21h35. Sam. Dim. Mar. 13h25, 15h25, 17h25, 19h25, 21h35. 13 ans. Salle 4: **Le parc jurassique (3) v.f. de Jurassic Park** Sam. Dim. Mar. 13h30, 16h, 19h, 21h45. Sem: 19h, 21h45. Salle 5: **Fantân (4)** Sam. Dim. Mar. 13h15, 15h15, 17h25, 19h30, 21h35. Sem: 17h25, 19h30, 21h35. Salle 6: **Pas de vacances pour les Blues (1) v.f. de Undercover Blues** Sem: 17h30, 19h25, 21h30. Sam. Dim. Mar. 13h45, 15h40, 17h30, 19h25, 21h30. 13 ans. Prix d'entrée: 8\$, 4,25 \$ enfants et âge d'or. Prix d'entrée: 4,25 \$ les mardis.

LIDO (837-0234). Salle 1: La cible (5) v.f. de Hard Target Sem: 19h, 21h15. Sam. Dim. Lun. 13h, 19h, 21h15. 16 ans. Salle 2: **Le concierger (1) v.f. de For Love or Money** Sem: 19h, 21h15. Sam. Dim. Lun. 13h, 19h, 21h15. G. Salle 3: **L'homme sans visage (5)** Sem: 18h45. Sam. Dim. Lun. 13h, 18h45. G. Le fugitif (4) Tous les jours 21h15. 13 ans. Salle 4: **Sur les traces de l'ennemi (1) v.f. de Striking Distance** Sem: 19h, 21h15. Sam. Dim. Lun. 13h, 19h, 21h15. 16 ans. Salle 5: **Le bon fils (1) v.f. de The Good Son** Sem: 19h, 21h15. Sam. Dim. Lun. 13h, 19h, 21h15. 13 ans. Prix d'entrée: 8\$; 5,50 \$ pour les 13-20 ans; 3 \$ pour les moins de 12 ans (sauf pour les films cotés 13 ans+) et plus de 65 ans. Lundi au jeudi: Prix d'entrée: 5,50 \$; 3 \$ pour les 12 ans et moins (sauf pour les films cotés 13 ans+) et plus de 65 ans.

MIDI-MINUIT (522-2828) Vidéos XXX Oral Majority (1) V.O.A. 11h15, 13h45, 16h10, 19h55. Positive Positions (1) V.O.A. 12h25, 15h, 18h40. Commando Cobra (1) 8h35, 21h05, 23h45. Toxic le ravageur (1) 10h, 17h25, 22h30. 18 ans. *** A compter de mercredi: Second Skin (1) V.O.A. 11h10, 13h45, 16h15, 19h05. Farmer's Daughters the Movie (1) V.O.A. 12h35, 15h05, 20h25. Toxic le ravageur (1) 8h30, 21h30, 23h50. Rage (1) 9h45, 17h35, 22h50. 18 ans. Prix d'entrée: 7\$.

PARIS (694-0891). Le genre (6) v.f. de Son-In-Law Sem: 19h15. Sam. Dim. Mar. 14h15, 19h15. La magie du destin (4) v.f. de Sleepless in Seattle Sem: 21h30. Sam. Dim. Mar. 16h30, 21h30. Le dernier des héros (4) v.f. de Last Action Hero Sem: 18h45. Sam. Dim. Mar. 13h45, 18h45. Dracula (3) v.f. de Bram Stoker's Dracula Sem: 21h15. Sam. Dim. Mar. 16h15, 21h15. La crise (4) Sem: 19h. Sam. Dim. Mar. 14h, 19h. Sliver (5) Sem: 21h. Sam. Dim. Mar. 16h, 21h. Prix d'entrée: Lun. mer. jeu. 2\$. Ven. Sam. Dim. 3\$. Les mardis: 1\$.

CINÉMA

La classification des films est établie par l'Office des communications sociales. Voici le barème d'appréciation des films qui sont présentement projetés sur les écrans dans les cinémas de Québec et de la Rivière-Sud.

Les chiffres réfèrent à la valeur artistique de l'oeuvre: (1) chef-d'oeuvre; (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) médiocre; (7) minable.

Les appréciations des films sont établies sur les copies présentées dans la province de Québec.

CINEPLEX CHAREST (529-9745) Sur les traces de l'ennemi (1) v.f. de Striking Distance. 14h15, 16h30, 19h, 21h15. 16 ans. Parc jurassique (3) 12h10, 14h35, 17h30. G. Kalifornia (4) 19h05, 21h30. 16 ans. Une histoire de Bronx (1) 14h, 16h45, 19h15, 21h50. 13 ans. La dernière chance (4) v.f. de Heart and Souls 13h40. G. Le fugitif (4) 15h25, 19h15, 21h50. 13 ans. Le concierger (1) 12h30, 15h45, 19h, 21h15. G. Le bon fils (1) v.f. de The Good Son 13h50, 16h, 19h20, 21h20. 13 ans. La cible (5) v.f. de Hard Target. 13h, 15h15, 20h, 22h. 16 ans. Le temps de l'innocence (2) v.f. de The Age of Innocence. 13h, 15h45, 18h40, 21h30. G. Prix d'entrée: 8\$; 4,25 \$ pour les 65 ans et plus et les moins de 14 ans; 5 \$ avant 18 h en semaine. Prix d'entrée de mardi: 4,25 \$. N.B. Possibilité de se procurer des billets à l'avance pour des représentations dans la même journée.

CLAP (650-CLAP) Bleu (1) Dim. au jeudi 13h, 15h, 17h, 19h15, 21h15. Denis la petite peste (4) v.f. de Dennis the Menace Dim. 13h15. Arizona Dream (1) v.f. Dim. au jeudi 13h30, 16h15, 19h, 21h40. Trahir (1) Dim. au jeudi 15h15, 19h30. Mer. jeu. 13h15, 17h20, 21h30. Stalingrad (1) Dim. 17h15, 21h30. Lun. mar. 13h15, 17h15, 21h30. Prix d'entrée: 5 \$; 4,25 \$ moins de 14 ans et plus de 50 ans. 8 \$ pour les *Super-Primères les ven. sam. dim., 5 \$ du lun. au jeu. Prix d'entrée le mardi: 4 \$.

GALERIES DE LA CAPITALE (628-2455) Salle 1: La firme (4) Sem. 19h, 22h. Sam. Dim. Mar. 12h45, 15h50, 19h, 22h. G. Salle 2: Tom et Jerry - Le film (4) v.f. de Tom & Jerry - The Movie Sem. Dim. Mar. 12h30, 14h20. Le fugitif (4) Sem: 19h10, 21h50. Sam. Dim. Mar. 16h10,



Une comédie d'action

L'action ne manque pas dans la comédie « Pas de vacances pour les Blues » présentée aux Galeries de la Capitale. Dans un premier temps Kathleen Turner se retrouve dans une fâcheuse position sous Fiona Shaw. La photo d'à côté nous montre Dennis Quaid et Obba Babatundé et leurs « jouets »



THÉÂTRE

SAINTE-CARMEN DE LA MAIN. Voir mardi.

UN REEL BEN BEAU BEN TRISTE. Voir mardi.

MUSIQUE

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC sous la direction de Pascal Verrot. Soliste: Elissa Lee Kokkonen, violoniste. 20h. Salle Albert-Rousseau, 2410, chemin Sainte-Foy. Prix d'entrée: 9,50 \$ à 30,10 \$.

SPECTACLES

CE SOIR, JE DANSE EN FRANÇAIS. Ce soir 22h30: Brigitte Leblanc, Beaugarte. * Son lancement de disque aura lieu le midi au même endroit.

MARC DROUIN. Voir mardi.

FEUX SACRÉS. Voir dimanche.

QUÉBEC EXPÉRIENCE. Voir dimanche.

QUÉBEC ET LES GRANDS EXPLORATEURS. Voir dimanche.

LES SIX SIÈGES DE QUÉBEC. Voir dimanche.

Bar-restaurants:

- Hypnotic Clambake, rock-cajun. 22h. Bar d'Auteuil, 35, rue d'Auteuil.
- Trio Géraldine Hunt. Voir dimanche.
- Yves Debiens. 21h. Le Petit Paris, 48, côte de la Fabrique. Entrée libre.
- Jerry Thibault and the J.T. Band. Voir dimanche.
- Sensation, orchestre de danse. Mer. au sam. 21h30. Bar Ambassadeur, Hôtel Ambassadeur, 333, boul. Ste-Anne, Beausport. Rens.: 666-2828.
- Christiane Côté, pour les 6 à 9 du mer. au ven. 18h. Baron Rouge, 350, boul. Sainte-Anne, Beausport.
- Roger Genois. Mer. au sam. 22h. Bar Les Yeux Bleus, 1117 1/2, rue Saint-Jean.
- Claude Atkins. Voir mardi.
- Pierre Thibault. Voir dimanche.

MODE

REVUE DE MODE AUTOMNALE organisée par le Rendez-vous de l'Amitié de St-Rodrigue. 14h. Sous-sol de l'Église Saint-Rodrigue, coin 47e rue et 1ère avenue. Prix d'entrée: 3\$, 2\$ pour les membres. Rens.: Claudette Buel au 623-0335.

CONFÉRENCES

La société de géographie de Québec. 20h: Sur les traces de Tamerlan, l'Asie centrale islamique et turque. Invité: Henri Dorion, géographe, ex-professeur à la Faculté des Lettres de l'Université Laval. Avec diapositives. Collège Saint-Charles Garnier, salle Jean-Paul-Tardif, 1150, boul. René Levesque ouest, entrée par la rue Joffre. Prix d'entrée: 4\$.

Conférence portant sur le cinéma: Des ténés-bres à la lumière. 14h: Dans l'enfer soviétique, les diables rouges font du cinéma. Invité: Alexandre Sadeisky. Laissez-passer nécessaires au 654-4007 ou 654-4325. Maison Hamel-Brunneau, 2606, chemin Saint-Louis, Sainte-Foy.

L'Association Gnostique Internationale de Recherches Anthropologiques (AGIRA). 19h30: Comment réussir une projection astrale. Au 1157, 3e avenue, Limoilou. Rens.: 524-8971.

Mercredi au Musée du Québec. 19h30: Nicole Malenfant, professeure à l'École des arts visuels de l'Université Laval. Sujet: La gravure au XVIIIe siècle: techniques et écritures. Auditorium du Musée.

L'Association des célibataires. 19h30: La pensée positive: une mode ou une nécessité? Invité: Gilles Sylva, docteur en psychosociologie et hypnothérapeute. Restaurant Normandin, 709, boul. Charest Ouest, angle Marie de l'Incarnation. Prix d'entrée: 8\$, 6\$ avec carte conférence. Rens.: 525-9703.

Société d'horticulture de Québec. 20h: La protection des arbres. Invité: Camille Pouliot. Salle Saint-Albert-Grand, 3065, 2e Avenue.

Société Royale d'Astronomie du Canada. 20h: Les chasseurs de comètes. Invité: Réal Manseau. Domaine de Maizerets, 2000, boul. Montmorency, coin de la Vérendrye. Prix d'entrée: 1\$. Rens.: 660-2815.

Placide Gaboury, philosophe et auteur. 19h30: Renaitre de ses cendres. Centre Psycho-Corporel, 675, Marguerite-Bourgeois. Prix d'entrée: 15\$, 12\$ pour les membres. Rens.: 687-1165.

Association pour Asthmatiques et parents d'enfants Asthmatiques. 19h45: Mise à jour de l'Aérosolthérapie. Invité: Yvan Martel, inhalothérapeute. Centre hospitalier de l'Université Laval. RRS55 de Québec (Centre François-Chatron), 525, boul. Hamel. Prix d'entrée: 3\$, gratuit pour les membres. Rens.: 651-0830 ou 627-3141.

SOIRÉES DANSANTES

Tempo Danse sociale. Voir dimanche.

VERNISSAGE

LE LIÉU, Centre en art actuel, 345, rue du Pont. Rens.: 529-9680. Mar. au dim. 13 h à 17 h. *Plafond d'administration* de Yves Tremblay, installation. Se termine le 31 octobre. Vernissage ce soir 20h.

ANIMA G, 31e étage du complexe G (644-9841). Lun au ven. 10h à 16h. Sam. Dim. 13h à 17h. *Histoire de femmes, œuvres de Louise Beaudry, Louise Boulanger et Sophie Solotareff.* Se termine le 25 octobre. Vernissage 17h.

REUNIONS

Centre-Femmes d'Aujourd'hui tiendra son café-rencontre à 13h30: Comment gérer nos étages de vie. Invitées: Lorette Maurice et Denise Larouche. Au 1474, boul. René-Levesque Ouest. Entrée libre. Rens.: 683-2548.

Club de production vidéo. Apprendre et collaborer à la production d'une fiction. 12h30. Local 0348, pavillon Maurice-Pollack, Université Laval.

Rencontre avec Michèle Marineau, auteure pour adolescents. 9h30: Bibliothèque de Neufchâtel, 4060 rue Blain (843-1395). 13h30: Bibliothèque Les Saules, 2035, boul. Masson (872-5086).

CONFÉRENCES

Semaine de la famille. 19h: Comment choisir un livre. Invitée: Lucie Giguère des Ateliers de la langue fourche. Salle polyvalente de la bibliothèque Ancienne-Lorette. Entrée libre. Rens.: Doris Lapointe au 877-9703.

Conférence-démonstration avec le peintre paysagiste Gérard Boulanger. 19h30. Salle d'animation de la bibliothèque Félix-Leclerc, 1130, boul. Pie IX Nord, Val-Bélair. Réalisation d'une toile sur place. Prix d'entrée: 5\$.

Féminisme et évolutions des hommes: Les hommes à la conquête de l'espace domestique. Présentée en collaboration avec le Conseil du statut de la femme. 19h30. Invité: Daniel Weizerlang, anthropologue et enseignant-chercheur à l'Université Lumière II de Lyon. Musée de la Civilisation. Entrée libre. Réservations: 643-2158, poste 389.

DIVERS

Heure du conte à la bibliothèque de Charlesbourg. Voir dimanche.

EVÉNEMENTS SPÉCIAUX

Portes ouvertes de présentation des organismes de coopération internationale (OCI) de Québec et de leurs activités 1993-1994. 17h à 21h: léger goûter, présentation de leurs projets, vidéos et jeux d'animation. Édifice CSN, 155, boul. Charest Est. Rens.: 647-5853.

Soirée célibataires «Chaque boule à sa quille» 19h30. Quille-O-Drome de Lévis, 30, du Vallon Ouest.

THÉÂTRE

DES RESTES HUMAINS NON-IDENTIFIÉS de Brad Fraser (traduction André Brassard). Par le théâtre du Paradoxe en collaboration avec le Théâtre Blanc. Avec Bobby Beshro, Brigitte Fournier, Martin Genest, Jacques Laroche, Normand Poirier et Caroline Savard. Jeu. au sam. 20h. Periscope, 2, Crémazie. Réservation: 648-9989.

SAINTE-CARMEN DE LA MAIN. Voir mardi.

UN REEL BEN BEAU BEN TRISTE. Voir mardi.

SPECTACLES

JEAN-MARC PARENT en supplémentaires. Jeu. au sam. 20h. Salle Albert-Rousseau, 2410, chemin Sainte-Foy.

Votre Agenda

suite

REUNIONS

Association hypoglycémie Québec inc. 19h30. Au 5928, boul. Henri-Bourassa, Charlesbourg. Rens.: 627-7000.

Démonstration d'aquarelles par Jack Reid. 19h30. Collège St-Lawrence, local 347-348, 790, Nérée-Tremblay, Sainte-Foy. Prix d'entrée: 5\$, 3\$ pour les membres.

L'Antre Amis inc. 19h30. Château Bonne-Entente, chemin Sainte-Foy. Réservation nécessaire: 653-4010.

Groupe (Chrétiens) homosexuels(es). 19h30. Salle Newman, pavillon Ernest-Lemieux, Université Laval. Rens.: Marc-André, 524-2666 (après 17h).

Rencontre avec Tristan Demers, créateur de Gargouille. 9h30. Bibliothèque de Neufchâtel, 4060, rue Blain (843-1395).

Rencontre avec Michèle Marineau, auteure pour adolescents. 13h30: Bibliothèque Succursale Saint-Charles, 400, 4e Avenue (691-6358).

Café-rencontre à l'occasion de la Semaine de la Famille. 19h30: Et si on se parlait... des relations inter-générationnelles. Invitée: Lucille Noël Gauthier du groupe Les Relevailles. Salle des Chevaliers de Colomb, 1300, rue de la Hutte, Ancienne-Lorette. Entrée libre. Rens.: Lucie Cléche au 877-4628.

Cercle d'écriture de l'Université Laval (CEU-Lal). 19h. Au 1618, Pavillon Parent, Université Laval. Rens.: Dominic Garneau (656-7777, poste 16253) ou Guy Fontaine (657-6463).

CONFÉRENCES

La société de géographie de Québec. 20h: Sur les traces de Tamerlan, l'Asie centrale islamique et turque. Invité: Henri Dorion, géographe, ex-professeur à la Faculté des Lettres de l'Université Laval. Avec diapositives. Collège Saint-Charles Garnier, salle Jean-Paul-Tardif, 1150, boul. René Levesque ouest, entrée par la rue Joffre. Prix d'entrée: 4\$.

Conférence portant sur le cinéma: Des ténés-bres à la lumière. 14h: Dans l'enfer soviétique, les diables rouges font du cinéma. Invité: Alexandre Sadeisky. Laissez-passer nécessaires au 654-4007 ou 654-4325. Maison Hamel-Brunneau, 2606, chemin Saint-Louis, Sainte-Foy.

L'Association Gnostique Internationale de Recherches Anthropologiques (AGIRA). 19h30: Comment réussir une projection astrale. Au 1157, 3e avenue, Limoilou. Rens.: 524-8971.

Mercredi au Musée du Québec. 19h30: Nicole Malenfant, professeure à l'École des arts visuels de l'Université Laval. Sujet: La gravure au XVIIIe siècle: techniques et écritures. Auditorium du Musée.

L'Association des célibataires. 19h30: La pensée positive: une mode ou une nécessité? Invité: Gilles Sylva, docteur en psychosociologie et hypnothérapeute. Restaurant Normandin, 709, boul. Charest Ouest, angle Marie de l'Incarnation. Prix d'entrée: 8\$, 6\$ avec carte conférence. Rens.: 525-9703.

Société d'horticulture de Québec. 20h: La protection des arbres. Invité: Camille Pouliot. Salle Saint-Albert-Grand, 3065, 2e Avenue.

Société Royale d'Astronomie du Canada. 20h: Les chasseurs de comètes. Invité: Réal Manseau. Domaine de Maizerets, 2000, boul. Montmorency, coin de la Vérendrye. Prix d'entrée: 1\$. Rens.: 660-2815.

Placide Gaboury, philosophe et auteur. 19h30: Renaitre de ses cendres. Centre Psycho-Corporel, 675, Marguerite-Bourgeois. Prix d'entrée: 15\$, 12\$ pour les membres. Rens.: 687-1165.

Association pour Asthmatiques et parents d'enfants Asthmatiques. 19h45: Mise à jour de l'Aérosolthérapie. Invité: Yvan Martel, inhalothérapeute. Centre hospitalier de l'Université Laval. RRS55 de Québec (Centre François-Chatron), 525, boul. Hamel. Prix d'entrée: 3\$, gratuit pour les membres. Rens.: 651-0830 ou 627-3141.

SOIRÉES DANSANTES

Tempo Danse sociale. Voir dimanche.

VERNISSAGE

LE LIÉU, Centre en art actuel, 345, rue du Pont. Rens.: 529-9680. Mar. au dim. 13 h à 17 h. *Plafond d'administration* de Yves Tremblay, installation. Se termine le 31 octobre. Vernissage ce soir 20h.

ANIMA G, 31e étage du complexe G (644-9841). Lun au ven. 10h à 16h. Sam. Dim. 13h à 17h. *Histoire de femmes, œuvres de Louise Beaudry, Louise Boulanger et Sophie Solotareff.* Se termine le 25 octobre. Vernissage 17h.

REUNIONS

Centre-Femmes d'Aujourd'hui tiendra son café-rencontre à 13h30: Comment gérer nos étages de vie. Invitées: Lorette Maurice et Denise Larouche. Au 1474, boul. René-Levesque Ouest. Entrée libre. Rens.: 683-2548.

Club de production vidéo. Apprendre et collaborer à la production d'une fiction. 12h30. Local 0348, pavillon Maurice-Pollack, Université Laval.

Rencontre avec Michèle Marineau, auteure pour adolescents. 9h30: Bibliothèque de Neufchâtel, 4060 rue Blain (843-1395). 13h30: Bibliothèque Les Saules, 2035, boul. Masson (872-5086).

CONFÉRENCES

Semaine de la famille. 19h: Comment choisir un livre. Invitée: Lucie Giguère des Ateliers de la langue fourche. Salle polyvalente de la bibliothèque Ancienne-Lorette. Entrée libre. Rens.: Doris Lapointe au 877-9703.

Conférence-démonstration avec le peintre paysagiste Gérard Boulanger. 19h30. Salle d'animation de la bibliothèque Félix-Leclerc, 1130, boul. Pie IX Nord, Val-Bélair. Réalisation d'une toile sur place. Prix d'entrée: 5\$.

Féminisme et évolutions des hommes: Les hommes à la conquête de l'espace domestique. Présentée en collaboration avec le Conseil du statut de la femme. 19h30. Invité: Daniel Weizerlang, anthropologue et enseignant-chercheur à l'Université Lumière II de Lyon. Musée de la Civilisation. Entrée libre. Réservations: 643-2158, poste 389.

DIVERS

Heure du conte à la bibliothèque de Charlesbourg. Voir dimanche.

EVÉNEMENTS SPÉCIAUX

Portes ouvertes de présentation des organismes de coopération internationale (OCI) de Québec et de leurs activités 1993-1994. 17h à 21h: léger goûter, présentation de leurs projets, vidéos et jeux d'animation. Édifice CSN, 155, boul. Charest Est. Rens.: 647-5853.

Soirée célibataires «Chaque boule à sa quille» 19h30. Quille-O-Drome de Lévis, 30, du Vallon Ouest.

THÉÂTRE

DES RESTES HUMAINS NON-IDENTIFIÉS de Brad Fraser (traduction André Brassard). Par le théâtre du Paradoxe en collaboration avec le Théâtre Blanc. Avec Bobby Beshro, Brigitte Fournier, Martin Genest, Jacques Laroche, Normand Poirier et Caroline Savard. Jeu. au sam. 20h. Periscope, 2, Crémazie. Réservation: 648-9989.

SAINTE-CARMEN DE LA MAIN. Voir mardi.

UN REEL BEN BEAU BEN TRISTE. Voir mardi.

SPECTACLES

JEAN-MARC PARENT en supplémentaires. Jeu. au sam. 20h. Salle Albert-Rousseau, 2410, chemin Sainte-Foy.

SAINTE-FOY (656-0592) Salle 1: Une histoire de Bronx (1) Sem: 19h, 21h25. Sam. Dim. Mar. 14h10, 16h35, 19h, 21h25. Salle 2: **Le bon fils (1)** Sam. Dim. Mar. 14h05, 15h55, 17h45, 19h35, 21h40. Sem: 19h35, 21h40. 13 ans. Salle 3: *** Programme double pour sam. dim. mar. *** Mon ami Willy (4) v.f. de Free Willy 14h et Denis la petite peste (4) v.f. de Dennis the menace 16h25. G. Sur la ligne de feu (3) v.f. de In the Line of Fire. Tous les jours 19h. 13 ans. True Romance (1) V.O.A. Tous les jours 21h30. 16 ans. Prix d'entrée: 8\$, 4,25 \$ enfants et âge d'or. Prix d'entrée les mardis: 4,25 \$.

CINÉ-CLUB DE L'UNIVERSITÉ LAVAL. Lundi 19h30: **Le chat dans le sac.** Invité: François Baby, professeur en cinéma. Salle 1A. Pavillon de Koniack.

LES GRANDS EXPLORATEURS présentent *Face aux volcans* de Marc Garnier. Dim. 14h, 20h. Salle Louis-Frèchette du Grand Théâtre de Québec. Se termine ce soir.

CINÉMUSEE. AuJ. 14h14: **La lumière de l'expérience.** Auditorium du Musée du Québec. Entrée libre avec le billet d'entrée du Musée.

CINÉMUSEE. SÉRIE RENDEZ-VOUS. Ce soir et vendredi 19h30: **La lumière de l'expérience.** Musée du Québec. Entrée libre.

VIDÉOTHÉÂTRES

Bibliothèque Gabrielle-Roy. 350, rue Saint-Joseph Est. Rens.: 529-0924. Dim. 12h: **Les voiles bas et en travers.** Dim. 15h: **Les voitures d'eau.** Mardi 19h: **Pour la suite du monde.** Mercredi 19h: **Le retour à la terre.** Jeudi 19h: **Gens d'Abitibi.**

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM SCIENTIFIQUE

Musée de la Civilisation, 85, Dalhousie. Rens.: 643-2158. Entrée libre.

AuJ. 13h à 18h: **Présentation du Grand Prix Northern Telecom** et des films gagnants de la compétition internationale.

SOIRÉES DANSANTES

Tempo Danse sociale. Voir dimanche.

REUNIONS

Danser pour parler. Tous les vendredis à compter de 21h30. Musique avec le disco de Christian Thibault. Restaurant Bœuflet du Saint-Michel, 1720, rue Saint-Michel, Silley. Rens.: 688-8888.

Fondation québécoise du cancer. Déjeuner-causette sur: *Cancer et soleil: prévention et dépistage.* Invitée: Claude Gravel, président et chef de la direction de l'Assurance-vie Desjardins Inc. Midi à 14h. Château Frontenac, salle de bal. Prix d'entrée: 50\$ le couvert, 500\$ la table de 10 personnes ou 600\$ la table identifiée. Réservation: 681-9989 ou 1-800-363-0063, télécopieur (418) 681-9947.

L'Antre Amis. 6 à 8 pour gens libres. Hôtel Roussillon, 2800, boul. Laurier, Sainte-Foy. Prix d'entrée: 5\$.

CONFÉRENCE

Association des familles monoparentales de St-Mathieu. 20h30: *Amour possessif, amour authentique.* Invité: Réal Ouellet. O.P.L. St-Mathieu, 1000, Bar Le Duc, Sainte-Foy. Prix d'entrée: 3\$, 1\$ pour les membres. Rens.: Paoline au 653-8105.

DIVERS

Marché aux puces du YWCA. Du 8 au 10 octobre. Les personnes qui aimeraient faire parvenir des articles (vêtements, jeux, articles ménagers, etc.) peuvent les apporter au 855 av. Holland. Rens.: 683-2155.

EVÉNEMENTS SPÉCIAUX

FÊTES HURONNES 1993. 19h. Au programme: groupes de tambour, chant *La Huronne* par François Vincent, chants haletés; démonstration de tir, dégustation, danses traditionnelles. Salle Kondiaronk, 80, boul. Bastien, Village Huron.

Ailleurs au Québec

● **Le Musée de Charlevoix** présente, du 6 octobre au 14 novembre, l'exposition *Ouvres choisies de la collection des dessins et estampes du Musée du Québec*; exposition itinérante du Musée du Québec. Également, l'exposition *Jean-Paul Lardy peintre téméraire* de son époque est prolongée jusqu'au 31 janvier. Le Musée est situé au 1, chemin du Havre, Pointe-au-Pic. Rens.: (418) 665-4411.

● **Le Festival international du film scientifique** du Québec jusqu'au 3 octobre. Jardin botanique (4101, rue Sherbrooke est), Cinéma ONF (1564, St-Denis), Cinéma IMAX (Vieux Port de Montréal, Cinéma-théâtre québécoise (355, boul. de Maisonneuve est) et Hôtel le Meridien (4, Complexe Desjardins, Salon B). Le programme officiel est disponible sur demande en appelant au (514) 849-1612.

L'univers électronique

AUDIO-VIDÉO INFORMATIQUE JEUX VIDÉO

La passion dévorante des grands écrans

Pour les passionnés du cinéma à la maison, une fois franchie l'étape du choix de l'amplificateur ou de l'ambianceur le plus approprié, reste l'autre élément indispensable à la reconstitution la plus fidèle possible d'une petite salle de projection, l'écran.



par MICHEL TRUCHON
LE SOLEIL

Ces derniers mois, les marchands ont remarqué une tendance de plus en plus forte vers les téléviseurs à grand écran, notamment les modèles de 79 cm (31 po). Mais, pour certains mordus, ça n'est pas encore suffisant. Le cinéma-maison est en effet, pour plusieurs, une véritable passion, une rage, une drogue. Le mal progresse sournoisement et ceux qui en sont atteints n'ont qu'un rêve : plus grand, toujours plus grand.

C'est pourquoi, ces temps-ci, on voit un intérêt accru vers les modèles à la limite des possibilités des tubes image, les écrans de 89 cm (35 po en mesure nouvelle, c'est-à-dire la partie visible de l'écran, ou 37 po pour ceux qui pensent encore en anciennes mesures). D'autant plus que ces

téléviseurs deviennent de plus en plus abordables : 1900 \$ pour un RCA, 2000 \$ pour un Mitsubishi, 2400 \$ pour un Toshiba.

Selon Gaston Fiset, responsable de la section de l'audio-vidéo des magasins Ameublements Tanguay, c'est le choix logique pour ceux qui recherchent un écran capable de donner un effet spécial, mais qui ne veulent pas investir dans les modèles plus grands, mais beaucoup plus coûteux, de téléviseurs à projection. C'est également la taille d'écran la plus appropriée, dit-il, pour une pièce de dimensions normales.

J'ai eu l'occasion, ces dernières semaines, de faire connaissance avec un téléviseur de 89 cm, le TV37C60, l'ainé de la nouvelle série « Cinéma », de Toshiba. Suffisamment longtemps pour me donner la piqûre du grand écran et faire qu'un « vulgaire » modèle de 79 cm paraisse bien petit.

La transition est un véritable choc. Les premiers jours, on se demande ce que ce « monstre »

fait dans la pièce, malgré les dimensions relativement modestes du cabinet, qui font paraître le modèle de l'an dernier comme un vrai mastodonte. Mais la période d'apprivoisement est courte et les avantages du grand écran prennent rapidement le dessus.

L'installation d'un téléviseur de 89 cm demande une pièce d'au moins quatre mètres de long (13 pieds) et il est inutile de songer à s'installer devant à moins de trois mètres (10 pieds). Plus près, les défauts du tube géant sont trop évidents, notamment le grain qui est nettement plus visible que sur un écran de 79 cm, aussi parfaite l'image soit-elle.

Ce gros Toshiba bénéficie de toutes les caractéristiques de la série Cinéma, notamment l'image en médaillon faisant appel à un second synchronisateur et à un système de son sophistiqué offrant l'accentuation des extrêmes basses et un ambianeur DSP à quatre modes — théâtre, stade, disco et concert. Il a également le réglage « cinéma » ou « théâtre » qui diminue l'âpreté et l'éclat de l'image pour le visionnement d'un film dans un éclairage réduit. Seule différence avec les modèles plus petits — et je ne

comprends pas pourquoi Toshiba a fait cette omission — c'est l'absence d'une prise de casque pour une écoute privée.

J'ai pu trouver à redire sur la qualité de ce téléviseur, identique à celle des autres modèles de la série Cinéma. Le tube étant du genre conventionnel, c'est-à-dire bombé, sa grande taille accentue toutefois les défauts de parallélisme, notamment en ce qui concerne les lignes verticales situées à gauche et à droite de l'écran et qui font nettement voir la courbure de l'écran.

Là où le grand Toshiba joue vraiment le rôle d'écran pour le cinéma à la maison, c'est dans le visionnement de films en format « letter box » ou encore « cinémascope », comme c'est notamment le cas pour la version sur vidéo-laser d'Aliens, de Dances With Wolves ou du Dernier des Mohicans. Enfin, on n'a plus l'impression d'avoir une image trop petite!

En attendant que les téléviseurs de format 16/9 envahissent le marché, l'écran de 89 cm est sans doute la solution rêvée pour ceux qui veulent tirer le maximum de leur installation de cinéma-maison sans investir une somme astronomique.



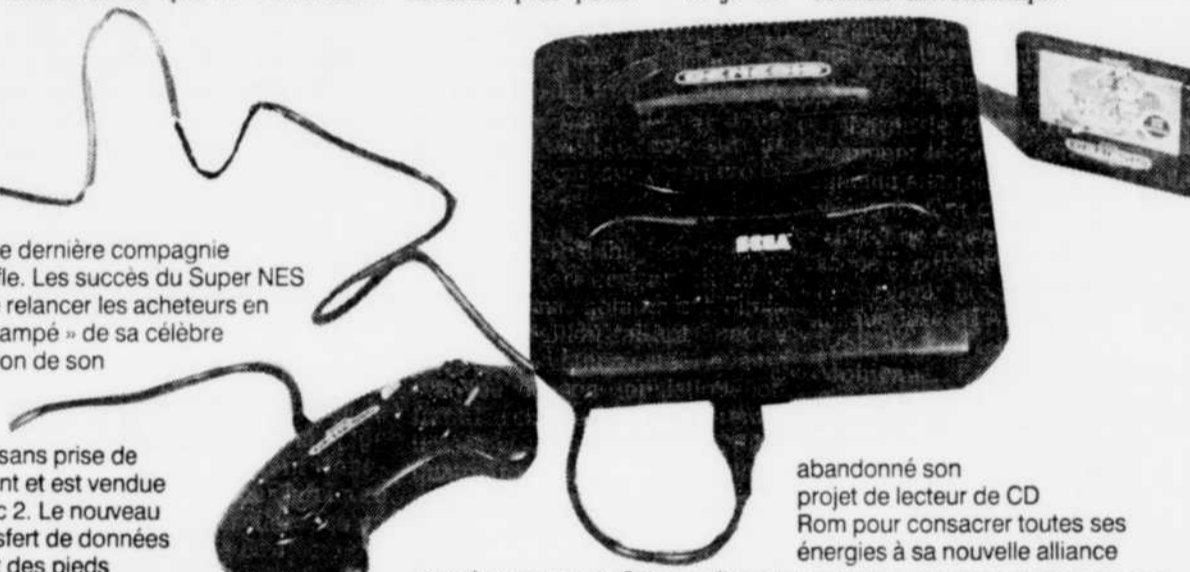
Alain Boivin, gerant du département audio-vidéo au magasin Ameublement Tanguay, remarque une tendance de plus en plus forte vers les téléviseurs à grand écran. On peut constater la différence de taille entre ces deux modèles Toshiba.

Le second souffle de Sega

Dans l'éternelle lutte qui oppose les géants du jeu vidéo Nintendo (Super NES) et Sega (Genesis), cette dernière compagnie semble avoir trouvé un second souffle. Les succès du Super NES n'ont en effet pas empêché Sega de relancer les acheteurs en offrant, récemment, un modèle « revampé » de sa célèbre console 16 bits et une nouvelle version de son lecteur de programmes sur disques compacts (CD Rom).

La nouvelle Genesis est plus petite, sans prise de casque ni de contrôle de son à l'avant et est vendue 149 \$ avec la cartouche de jeu Sonic 2. Le nouveau Sega CD offrant notamment un transfert de données plus rapide, se vend 299 \$. Sega fait des pieds et des mains pour obtenir des jeux exclusifs et décrocher des licences pour des noms connus.

C'est ainsi, me faisait remarquer Jocelyn Corriveau, du magasin Compucentre des Galeries de la Capitale, que la cartouche de Jurassic Park, sans doute le plus grand succès des derniers mois, a permis de muser les ventes de Genesis. Une popularité qui ne devrait pas baisser, si on se fie à la rumeur voulant que Nintendo ait

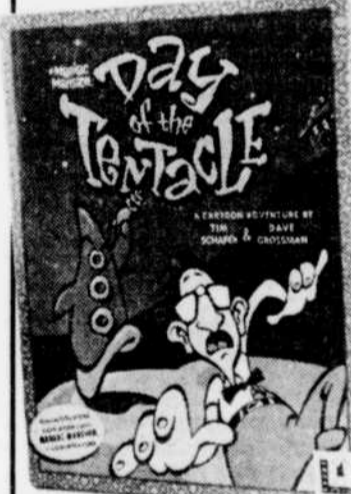


abandonné son projet de lecteur de CD Rom pour consacrer toutes ses énergies à sa nouvelle alliance

avec la compagnie Silicone Graphics pour la production d'une nouvelle console 32 bits qui serait mise sur le marché en 1994 pour rivaliser avec un concurrent que Nintendo semble juger plus menaçant, la console 3DO. Le nouveau concept réalisé par Matsushita, AT&T, Time Warner, MCA et Electronic Arts, promet de révolutionner le monde des jeux vidéo. Panasonic devrait offrir une console de ce genre, dès cet automne, aux États-Unis. Et Sega devrait également se lancer dans l'arène des 32 bits avec un modèle baptisé Saturn.

LE JEU DE LA SEMAINE

Le jour de la tentacule



Bonne nouvelle pour les amateurs de jeux qui étaient handicapés par le fait que la quasi-totalité des programmes récents et intéressants étaient en anglais. Les distributeurs semblent avoir trouvé la « filière française » et plusieurs grands succès de l'heure nous arrivent traduits dans notre langue. C'est notamment le cas de l'un des « tabacs » de l'été, « Day of the Tentacle » de la compagnie Lucas Art. Rappelons qu'il s'agit d'un jeu d'aventure, la suite du célèbre « Maniac Mansion », avec des graphismes hauts en couleur du style bande dessinée, des animations sophistiquées et une

tonne de dialogues parlés, le tout dans un humour tordant. Arrive donc la version française, d'une réalisation impeccable... exception faite pour la partie « parlée » qui est restée, elle, en anglais. Et, curieusement, on a gardé le titre anglais du jeu, même si toutes les autres inscriptions ont été traduites. Question de « packaging » diront nos cousins de l'autre côté de la grande

mare.

VILLE DE VAL-BÉLAIR
PROVINCE DE QUÉBEC
COMTE DE CHAUVEAU

APPEL D'OFFRES
CHLORURE DE SODIUM

La Ville de Val-Bélair, comté de Chauveau, demande des soumissions pour la fourniture de chlorure de sodium (sel gemme) 1 type 1, pour la période hivernale 1993-94.

Les documents de soumission pourront être obtenus à compter du 4 octobre 1993 en s'adressant au bureau des Services techniques de la Ville de Val-Bélair, 1105, avenue de l'Église Nord, Val-Bélair.

Pour être valable, toute soumission doit être accompagnée d'un chèque visé ou d'une garantie de soumission (Bid Bond) équivalent à 5% du montant de la soumission et émis au nom de la Ville de Val-Bélair.

Les soumissions devront être livrées avant 15 heures, le mardi 19 octobre 1993, au bureau du greffier, 1105, avenue de l'Église Nord, Val-Bélair.

Les soumissions seront ouvertes le même jour à 15 heures 30 minutes, au bureau du greffier.

La Ville de Val-Bélair ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions reçues.

VAL-BÉLAIR, LE 3 OCTOBRE 1993
Suzanne P.-Mathieu, o.m.a., greffier

DÉCOUVERTE

LE VIEILLISSEMENT
Selon les experts, notre espérance de vie - qui est passée de 40 à 75 ans depuis 1900 - pourrait atteindre... 120 ans!

Pourquoi 120? Pourquoi pas 150 ou 230? Parce que, même dans des conditions optimales, la machine humaine et ses composantes s'usent. C'est une question de vieillissement.

Actuellement, deux théories expliquent le déclin inexorable de l'être humain. La première, génétique, repose sur le postulat qu'un programme irréversible est inscrit dans nos gènes. La deuxième, appelée « théorie des erreurs » ou « cascade catastrophique », explique le phénomène par l'accumulation, dans nos cellules, de petits changements anormaux.

Une équipe de DÉCOUVERTE s'est intéressée à ces approches et à d'autres situées entre les deux, en faisant une nette distinction entre le vieillissement normal et celui causé par la maladie.

Un dossier qui vous passionnera. Après tout, vieillir est encore la seule manière que l'on ait trouvée de vivre longtemps...

Charles Tisseyre

LA GUERRE DES FOSSÉS
Vous en avez ras-le-bol des tracasseries du quotidien, de la course électorale, etc. La fin de semaine venue, vous filez à la campagne, la vraie, dans l'espoir de passer quelques jours à mille lieux des chicanes et des luttes de pouvoir. Mais voilà! Sans le savoir, vous foncez tête baissée vers un champ de batailles encore plus féroces que celles que vous fuyez, dont l'enjeu ultime n'est pas le pouvoir, mais la vie... ou la mort.

Les belligérants de cette guerre sans merci? La quenouille, le phragmite et la saicaire. Le champ de bataille? Les fossés bordant la route qui mène à votre chalet. La raison du conflit? Le champ de bataille lui-même, son sol humide... dont chacun a besoin pour survivre.

Non, les hommes n'ont pas inventé la compétition. Mais ils en connaissent bien les règles. Et, comme dans ce cas-ci les sondages prédisaient une victoire écrasante des saicaïres, les chercheurs ont trouvé un moyen de contrôler leur avance.

Qui, de la quenouille ou du phragmite, aura la balance du pouvoir?...

LA SÉCURITÉ DANS LES MINES
Coups de grisou, effondrement de galeries, mineurs emmurés vivants : personne ne mettra en doute la nécessité de faire progresser la recherche sur la sécurité dans les mines.

C'est précisément à cette tâche que s'est attaquée une entreprise du Québec... en mettant au point un détecteur capable de prévenir les accidents qui menacent la vie et la santé des mineurs.

CE SOIR 18 h 10
Diffusée en reprise le mardi à 23 h 30

LE SOLEIL
IL BRILLE POUR TOUT LE MONDE

SRC Télévision

À LA DEMANDE GÉNÉRALE LA GANG

METTANT EN VEDETTE

PASCAL AUCLAIR	PATRICIA PAQUIN	MAHÉE PAIEMENT	JASMIN ROY
----------------	-----------------	----------------	------------

«Chop-Sueys» «Chambres en villes» «Watatatown» «Chambres en villes»

SOIREE HALLOWEEN HORS DE L'ORDINAIRE
Plusieurs prix seront alloués aux plus beaux costumes et courez la chance de gagner un souper intimiste avec les vedettes au restaurant Il Teatro du Capitole

THÉÂTRE CAPITOLE

Le 31 octobre, à 20 h
Sièges réservés: 14,50 \$
Réservations: 694-4444

Billtech
LES MINES
TELE 4

TRANSFERT VIDÉO du Québec inc.

QUALITÉ SUPÉRIEURE GARANTIE TRANSFERT DE FILMS

- 8 mm, Super 8 mm, 16 mm
- Photos et diapositives en VHS, BETA, VIDÉO 8 MM, Hi8MM, ¼ U-MATIC
- Transcodage secam-pal à VHS NTSC
- Montage vidéo sonore
- Réparation de cassettes vidéo
- ESTIMATION GRATUITE

2323, Versant Nord, suite 107 (près du Palladium)
GALERIE DU VALLON, STE-FOY 688-3099

RÉSULTATS

Extra Tirage du 93-10-02

NUMÉROS	LOTS
046722	100 000 \$
46722	1 000 \$
6722	250 \$
722	50 \$
22	10 \$
2	2 \$

Banco Tirage du 93-10-02

3	9	12	15	17
19	20	23	32	34
38	40	44	46	50
55	59	64	67	68

Prochain tirage: 93-10-03

SELEST Tirage du 93-10-02

GAGNANTS	LOTS
6/6	0 1 000 000,00 \$
5/6+	0 26 369,50 \$
5/6	21 2 092,80 \$
4/6	1 179 69,60 \$
3/6	20 857 5,00 \$

Numéro complémentaire: 25

MISE-TÔT 1 10 15 19
GAGNANTS 141 LOTS 354,60 \$
Ventes totales: 931 833,00 \$
Gros lot à chaque tirage: 1 000 000 \$

ATOUT Tirage du 93-10-02

CATÉGORIES DE LOTS (pour chaque sélection)	LOTS
5 cartes + Atout	1 000 000 \$
5 cartes	50 000 \$
4 cartes + Atout	1 000 \$
4 cartes	200 \$
3 cartes + Atout	20 \$
3 cartes	10 \$
2 cartes + Atout	2 \$ + mise gratuite

TVA, le réseau des tirages de Loto-Québec

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité

Aveugle, Pascale Giroux est réceptionniste

Dans le noir total, elle reçoit les appels et dirige les visiteurs

Dans une entreprise de plus de 100 employés

QUÉBEC — Pascale Giroux a 29 ans et est mère d'une petite fille de 2 ans. Elle travaille depuis deux mois comme réceptionniste dans une entreprise de Québec, après avoir été téléphoniste pendant cinq ans au Conseil du Trésor. Petite vie bien ordinaire ? Presque. Pascale Giroux est aveugle.

par JOSÉE LAPOINTE
LE SOLEIL

La compagnie Travail Adapté Québec (TAQ) possède une longue expérience d'intégration au travail de personnes handicapées: 60 de ses 100 employés souffrent de handicaps physiques divers. Le directeur général de TAQ, Daniel Leboeuf, caressait depuis deux ans l'idée de tenter cette nouvelle expérience avec une personne aveugle.

Ses exigences envers son employée étaient les mêmes que pour toute autre réceptionniste: efficacité et chaleur. Tâches que Pascale Giroux semble remplir à merveille. M. Leboeuf avoue d'ailleurs ne pas avoir beaucoup cherché d'autres candidates potentielles. « Quand tu trouves une belle fleur, tu la cueilles », s'exclame-t-il.

Un poste de travail entièrement adapté

Pascale, de son côté, semble beaucoup apprécier son travail. « J'aime mieux ça qu'au Conseil du Trésor, c'est plus fonctionnel », constate-t-elle. Son poste de travail est entièrement adapté à ses besoins. Par exemple, lorsqu'elle



Pascale Giroux au travail. Ses instruments: le téléphone et la boîte qui transcrit les indications visuelles en tactile, une machine à écrire braille qui traduit les messages en code alphanumérique grâce à un micro-processeur. En quelques secondes, les messages sont ainsi imprimés dans les deux langages.

prend les messages, elle les tape d'abord sur une machine à écrire braille. Un micro-processeur traduit l'écriture braille en code alphanumérique. Quelques secondes plus tard, le message est imprimé dans les deux écritures.

C'est un peu grâce à Gaston Ouzilleau que Pascale travaille chez TAQ. En effet, M. Ouzilleau est le concepteur de dizaines d'appareils de toutes sortes qui facilitent la vie des aveugles. Ce poste de travail est donc une création de l'équipe du service technique du

Centre Louis-Hébert. Entouré de spécialistes techniques et mécaniques, M. Ouzilleau a développé une véritable expertise dans le domaine. « Ce qu'il faut au départ, c'est évaluer concrètement les besoins des personnes qui vont travailler à cet endroit pour qu'elles soient aussi fonctionnelles que si elles voyaient », note-t-il.

Par exemple, la conception des appareils téléphoniques est toujours très visuelle, avec boutons lumineux et afficheurs. Il s'agissait donc de faire en sorte que

Pascale « voit » à sa manière toutes les indications fournies par l'appareil, tant pour les mises en attente que pour trouver quelle ligne sonner et la transférer au bon endroit.

Un détecteur de présence

Même si Gaston Ouzilleau est convaincu d'avoir pensé à tout, il n'en demeure pas moins que dans la pratique, des petits ajustements restent à faire. « J'aime beaucoup blaguer et parler, raconte Pascale. Mais des fois, il y a des clients qui arrivent et je ne le sais pas. J'ai

demandé à l'autre réceptionniste de cogner sur son bureau pour m'avertir, alors je fais attention à ce que je dis. »

À ces mots, M. Ouzilleau sur-saute: « Veux-tu que je te fabrique un détecteur de présence? », s'inquiète-t-il. Il raconte qu'il a créé un détecteur pour un garçon d'ascenseur qui, ainsi, peut surprendre les gens avec un sympathique bonjour.

Le handicap de Pascale ne l'a pas empêchée de se débrouiller dans la vie. Après avoir terminé

son secondaire cinq, elle n'a pas eu envie de continuer l'école. « C'était tellement difficile, tellement pas fait pour qu'on s'intègre », se souvient-elle. Depuis, elle s'est promené d'un programme gouvernemental à l'autre sans chômer. Son plus long arrêt a duré une dizaine de mois, entre la fin de son contrat au Conseil du Trésor et le début de celui chez TAQ. « J'ai toujours pris des risques, mais des risques calculés », précise-t-elle. Cela semble avoir payé.

Un suivi important

La présence de Pascale chez TAQ oblige malgré tout les gens qui l'entourent à une certaine vigilance. « Ma secrétaire Sylvie, qui travaille à ses côtés, ne peut jamais s'absenter très longtemps, explique M. Leboeuf. Elle lui sert d'yeux. Aussi, si je sors de mon bureau pour quelques instants dans une pièce voisine, même si je travaille derrière Pascale, il faut que je l'avertisse sinon elle prend les messages pour moi en déduisant que je ne suis pas là. »

Pascale a aussi demandé qu'on installe sur son bureau une affiche avertissant les clients de son handicap et leur demandant de s'identifier à elle. « Je ne veux pas que les gens pensent que j'ai l'air bête parce que je ne leur parle pas! », s'exclame-t-elle.

Lors de notre passage chez TAQ, M. Ouzilleau a pris en note toutes les suggestions de M. Leboeuf et de Pascale. « C'est important ce suivi, précise-t-il. Dans le passé, au lieu de trouver des solutions aux problèmes qui se présentaient, les employeurs coupaient carrément les postes. »

Les p'tits matins décontractés de la fin de semaine...

Abonnez-vous:
647-3333 (Québec)
ou au 1-800-463-2362 (régions)

aux heures d'appel suivantes:
lundi au jeudi: 7h à 17h30
vendredi: 7h à 17h
samedi et dimanche: 8h à 12h

LE SOLEIL



Communauté urbaine de Québec

Appel d'offres

NOUVELLE TOITURE DE L'ÉDIFICE DU SIÈGE SOCIAL

Avis est donné que la date limite de réception des soumissions prévue pour le 7 octobre 1993 à 15h est reportée au 14 octobre 1993, même heure (15h).

L'avis d'appel d'offres a été publié dans Le Soleil, le 26 septembre 1993.

Le secrétaire de la CUQ,
Pierre Rousseau, avocat

SYSTÈME INFORMATISÉ DE GESTION ET DE CALCUL DES BÂTIMENTS COMMERCIAUX, INDUSTRIELS ET INSTITUTIONNELS

La Communauté urbaine de Québec reçoit, jusqu'à 15h le lundi 18 octobre 1993, des soumissions pour le développement et l'implantation d'un système informatisé de gestion et de calcul des bâtiments commerciaux, industriels et institutionnels, le tout selon les termes et conditions du présent appel d'offres.

Le cahier des charges est disponible à la Communauté urbaine de Québec, en s'adressant à monsieur Jean-Paul Royer, Communauté urbaine de Québec, 399, rue Saint-Joseph Est, bureau S-11, Québec, moyennant le paiement d'un montant non remboursable de 30 \$ (taxes incluses) pour chaque exemplaire complet; ce paiement doit être effectué par chèque visé, un mandat émis à l'ordre de la Communauté urbaine de Québec ou en argent comptant.

Toute soumission doit être présentée sous pli cacheté dans une enveloppe portant la mention NE PAS OUVRIR - "SOUMISSION POUR UN SYSTÈME INFORMATISÉ DE GESTION ET DE CALCUL DES BÂTIMENTS COMMERCIAUX, INDUSTRIELS ET INSTITUTIONNELS" et doit être déposée au bureau du secrétaire de la Communauté urbaine de Québec, Me Pierre Rousseau, 399, rue Saint-Joseph Est, bureau 527, Québec, au jour et à l'heure précédemment indiqués pour la réception des soumissions.

Chaque soumission doit être accompagnée, soit d'un chèque certifié fait à l'ordre de la Communauté urbaine de Québec pour un montant égal à cinq pour cent (5%) du prix de la soumission, soit d'un cautionnement de soumission correspondant à cinq pour cent (5%) du prix de la soumission et émis selon les prescriptions de l'appel d'offres.

Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement au siège social de la Communauté urbaine de Québec cinq minutes après l'heure de clôture, le même jour.

La Communauté urbaine de Québec ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues.

Le secrétaire de la CUQ,
Pierre Rousseau, avocat

Québec, le 3 octobre 1993

FOURNITURES DE FORMULES TABULATRICES (STOCK TAB)

La Communauté urbaine de Québec, les villes de Québec et Sainte-Foy demandent des soumissions pour la fourniture de formules tabulatrices (stock tab).

Les intéressés peuvent se procurer les documents d'appel d'offres et obtenir les renseignements pertinents en s'adressant à monsieur Jean-Paul Royer, Communauté urbaine de Québec, 399, rue Saint-Joseph Est, bureau S-11, Québec (Québec) G1K8E2.

Toute soumission doit être accompagnée soit d'un chèque visé payable à l'ordre de la Communauté urbaine de Québec, soit d'un cautionnement de soumission émis selon les prescriptions de l'appel d'offres, pour un montant au moins égal à cinq pour cent (5%) du prix de la soumission.

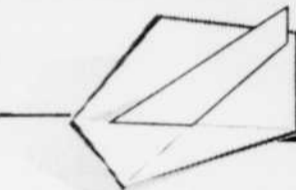
Toute soumission, pour être valablement reçue, doit se trouver entre les mains du secrétaire de la Communauté urbaine de Québec, 399, rue Saint-Joseph Est, bureau 527, Québec (Québec) G1K8E2, au plus tard le 20 octobre 1993 à 15 heures.

Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement au siège social de la CUQ à cette date, cinq (5) minutes après l'heure de clôture et en présence des soumissionnaires intéressés.

La Communauté urbaine de Québec et les villes participantes ne s'engagent à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues.

Le secrétaire de la CUQ,
Pierre Rousseau, avocat

Québec, le 3 octobre 1993



COMMENTAIRES DE NOS LECTEURS

Très fier de son épouse

● L'être le plus extraordinaire qu'ait connu Eugène Arrelle, de Cap-Rouge, c'est son épouse, Lise, avec laquelle il partage sa vie depuis 32 ans maintenant. Ayant entendu parler que LE SOLEIL préparait un reportage sur les dons de plasma sanguin (publié dimanche dernier), M. Arrelle a communiqué avec le journaliste pour témoigner de la grande générosité de son épouse. « Elle vient de faire son 200e don », a-t-il confié avec beaucoup de fierté. Mère de trois enfants et grand-maman pour une quatrième fois très



bientôt, Lise Arrelle, âgée de 56 ans, agente de bureau au ministère québécois d'Énergie et Ressources, dit qu'elle se sent doublement heureuse quand elle va poser son geste, une fois par semaine, au centre d'aphérèse de la Croix-Rouge à Sainte-Foy. Son prochain objectif: atteindre le chiffre de 250 dons. « Après, dit-elle, on verra! »

La marche est trop haute

● Une dame de 75 ans nous écrit pour expliquer pourquoi elle choisit la porte avant pour quitter l'autobus de la CTCUQ. « C'est la faute aux chauffeurs! dit-elle. Ils ne positionnent pas bien leur véhicule. L'avant de l'autobus se trouve plus près du trottoir que l'arrière. Pour les personnes qui, comme moi, souffrent d'arthrose et qui ont les jambes courtes, la marche est moins haute quand on peut descendre sur le trottoir. » Cette aînée, qui réagissait à un article récent, publié dans no-



tre Magazine, craint surtout la sortie arrière en hiver. « J'ai déjà atterri dans un banc de neige, explique-t-elle. Le chauffeur ne nous voit pas aussi bien qu'à l'avant. Un peu plus et je me ramassais sous les roues ». Elle conclut sa lettre par la suggestion suivante: la sortie arrière pour les personnes souples et la sortie avant pour les gens qui souffrent de problèmes physiques.

Le pâtissier à bicyclette à mi-parcours

● Dave Giasson, ce pâtissier de 22 ans, de Québec, qui se dirige actuellement vers Los Angeles au guidon de sa bicyclette, a déjà parcouru plus de la moitié des 6000 kilomètres qui le séparent de sa destination. Il accuse un léger retard de deux jours sur son horaire.

Parti de Québec, le 14 septembre, pour aller suivre un cours de perfectionnement en cuisine dans l'un des plus prestigieux restaurants californiens, Dave a rassuré la parenté et les amis de la région, cette semaine. « A part une roue de mon vélo qui a fait défaut et du vent qui souffle parfois trop fort, tout va à merveille », précise-t-il au bout du fil. Ayant traversé St. Louis, au Missouri, il se préparait maintenant à attaquer les routes montagneuses.

Dave Giasson est en train de connaître la célébrité. Trois jour-

naux américains lui ont déjà consacré un article et une chaîne de télévision l'a interviewé. « Les gens, dit-il, sont très généreux à mon égard. La plupart de ceux à qui je demande un petit coin de leur terrain pour planter ma tente m'invite plutôt à venir coucher à l'intérieur. L'audacieux pâtissier se nourrit exclusivement de fruits et de



produits à forte teneur en protéines et vitamines. Mais, cette semaine, il a triché. Il s'est offert un énorme hamburger, accompagné de frites, de poulet et deux grands verres de boisson gazeuse.

Pas d'aspirine aux enfants

● Une lectrice exprime son désaccord au sujet d'un article paru dans notre cahier de dimanche dernier selon lequel il est bon de donner de l'aspirine aux enfants en bas âge pour faire baisser la fièvre. « Cette dame a raison, précise au SOLEIL le Dr Bruno Paré, urgentologue à l'Hôtel-Dieu de Québec. Depuis un bon moment déjà, les médecins ne recommandent plus l'aspirine aux enfants de 12 ans et moins. » Les médecins optent plutôt pour l'acétaminophène depuis que des études ont relié l'aspirine au syndrome de Reye.

PANTALON DE SUÈDE
COUPE JEAN
EN PROMOTION
119\$
Couleurs variées.

Fabriqué dans notre atelier

UNE DIFFÉRENCE QUI SE VOIT

LES CUIRS
CURZO

Nous faisons les réparations et les retouches
1720, avenue Lapierre, Saint-Émile
843-1936

OFFICE MUNICIPAL
D'HABITATION DE QUÉBEC

**APPEL D'OFFRES
POUR L'EXPLOITATION DES
SERVICES ALIMENTAIRES
(PROJET DES COMMISSAIRES)**

AVIS PUBLIC est, par les présentes, donné que des offres cachetées, scellées et adressées au directeur général de l'Office municipal d'habitation de Québec, 350, boulevard Charost Est, Québec G1K3H5 (7e étage) seront reçues jusqu'à 10 heures le 21 octobre 1993.

Les intéressés pourront obtenir les documents de soumission et renseignements pertinents à l'adresse mentionnée ci-dessus. Le bureau est ouvert entre 9 h 30 et 16 h 30 (fermé entre 12 h et 13 h 30). La présente est limitée aux firmes spécialisées.

Un montant de 100 \$ sera exigé pour l'obtention des documents de soumission; ce montant devra être déposé sous forme de chèque certifié émis au nom de l'O.M.H.Q. ou en argent et sera non remboursable.

L'Office municipal d'habitation de Québec ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues.

Donné à Québec, le 29 septembre 1993

Pour informations:
891-6140
Pierre Darveau
Directeur service à la clientèle

Denis Luneau
Directeur général

Le clan Jacobs de Cap-Santé

Un véritable success story dans le monde de l'agriculture

CAP-SANTÉ — En 1951, lorsque Léo et Nellie Jacobs quittèrent leur Hollande natale pour s'établir au Québec, ils n'avaient que 100 \$ en poche. Ils ne parlaient ni français, ni anglais. Quarante deux ans plus tard, ils sont décorés de la médaille d'or de l'Ordre du mérite agricole, le sommet en agriculture au Québec.

textes de RÉJEAN LACOMBE
LE SOLEIL

Léo Jacobs n'hésite pas à dire que son « apprentissage canadien » n'a pas été facile. À peine arrivé, il travaille avec acharnement comme aide-fermier au Québec et en Ontario « parce que je voulais apprendre aussi l'anglais ».

Après son incursion ontarienne, où il a également oeuvré dans le secteur de la construction, il revient s'établir au Québec. Au début des années 1960, il déniche un emploi d'aide-fermier à la Ferme Cayer, de Saint-Raymond, qui se spécialise aujourd'hui dans la fabrication de fromages fins.

En 1965, il décide de voler de ses propres ailes en achetant une petite ferme de 48 hectares dans le rang Saint-François, à Cap-Santé. C'était en quelque sorte le début de la grande aventure agricole pour le « clan » Jacobs.

À cause de la religion

À ceux qui s'interrogent sur les raisons qui ont amené la famille Jacobs à « épouser » le Québec et Cap-Santé, Léo Jacobs rétorque tout de go que « c'est à cause de la religion ». « Au début des années cinquante, raconte-t-il, la religion catholique était très importante au Québec. C'était important pour nous. Puis, on aimait beaucoup

Québec et la région de Cap-Santé. »

Et, si c'était à refaire ? Sans l'ombre d'une hésitation avec un regard franc, M. Jacobs avoue que « si c'était à refaire comme en 1951, je ne le ferais pas ».

« Je ne regrette rien de ce que j'ai fait, ajoute-t-il immédiatement. Je suis très heureux. Mais, je ne ferais pas ce que j'ai fait en 1951. »

Sur ces entrefaites, son épouse Nellie, son éternel sourire aux lèvres, entre dans le petit bureau attenant à l'étable et tapissé de

« Au début des années cinquante, la religion catholique était très importante au Québec. C'était important pour nous. Puis, on aimait beaucoup le Québec et la région de Cap-Santé. »
— Léo Jacobs

centaine et de centaines de rubans rouges, blancs et bleus, de certificats et de trophées, témoins irréfutables des succès de la Ferme Jacobs & fils. « Sans elle, dit-il, comme si l'on tendait une rose à une personne chère, je n'aurais jamais gagné... »

En amorçant sa « vraie » carrière d'agriculteur en 1965, Léo Jacobs ne pensait aucunement



À Cap-Santé, dans Portneuf, la ferme Léo Jacobs & fils vient de mériter la médaille d'or de l'Ordre du mérite agricole. Hollandais d'origine, M. et Mme Nellie et Léo Jacobs ont trimé dur depuis 1951 afin d'obtenir cette reconnaissance suprême en agriculture, au Québec.

qu'en 28 ans son entreprise agricole allait, en quelque sorte, servir de modèle un jour. « Quand j'ai acheté la ferme, explique-t-il, je savais ce que je voulais. Mais je ne m'attendais pas à récolter toutes ces médailles. Mon but premier était d'avoir une bonne ferme laitière. »

Le chemin parcouru par la famille Jacobs en l'espace d'aussi peu de temps, est effarant. La petite ferme de 1965 avec ses 59 bêtes à cornes occupe maintenant un territoire de 105 hectares et compte 240 bêtes dont 110 vaches laitières, de race Holstein pur sang. Afin de satisfaire à leurs besoins, les Jacobs font ap-

L'ordre du mérite agricole du Québec

Deux agriculteurs de Québec au tableau d'honneur

QUÉBEC — Au fil des ans, l'agriculture québécoise a connu des bouleversements importants. Elle est devenue une véritable petite entreprise. Avec l'audacieux défi de la mondialisation des marchés qui se pointe à l'horizon, deux des médaillés de la récente cuvée de l'Ordre du mérite agricole du Québec, MM. Léo Jacobs, médaillé d'or, et Lucien Létourneau, deuxième médaillé d'argent, tous deux de la région de Québec, croient éperdument en l'avenir de cette industrie. Afin d'atteindre de nouveaux sommets, MM. Jacobs et Létourneau misent sur la même recette qui tient en trois mots : le travail, le travail et encore le travail. Il faut, de préciser M. Jacobs, aimer ce que l'on fait et ne pas calculer ses heures de travail. La plus grave lacune du système qui inquiète hautement le médaillé d'or touche directement la relève agricole. Un jeune qui veut se lancer en agriculture, constate-t-il, et qui ne vit pas dans une ferme familiale, n'a pas tellement de chance de réussir en agriculture. En partant, il n'a pas les moyens financiers de s'acheter une ferme, des quotas de lait et toute la machinerie nécessaire à l'agriculture moderne.

il fonde une compagnie. Tout le monde est mis à contribution. Les épouses des deux fils Jacobs, Mmes Sandra Filion et Marianne Ghielen, jouent également un rôle prépondérant au sein de l'entreprise tant sur le plan de la comptabilité que des travaux agricoles.

Travail et travail

Lorsqu'il est question du succès de son entreprise laitière, Léo Jacobs n'a que deux mots à la bouche : le travail et l'amour du métier. « Il faut, dit-il, que tu aimes ce que tu fais à 100 %. Il ne faut pas aussi que tu regardes tes heures de travail. »

Les fils Jacobs entreprennent leur journée d'ouvrage à 5 h et la terminent vers les 19 h 30. « Même durant la nuit, raconte M. Jacobs, ils doivent aller faire un tour à l'étable pour voir si tout est normal et si la vache qui est en train de vêler, n'a pas besoin d'aide. Faire du sept à sept, ce n'est pas une grosse journée... »

À la Ferme Jacobs & fils, la

propreté est également de rigueur. On a même aménagé au dessus de l'enclos de chacune des vaches, une petite bande métallique dans laquelle circule un faible courant électrique. Lorsque la vache fait ses besoins, elle bombe inmanquablement le dos. Si elle touche à la pièce métallique, elle est forcée de reculer et faire ainsi ses besoins dans le dalot et non pas dans sa litière. Ainsi, la vache est toujours propre...

Maintenant que les 19 000 balles de foin sont engrangées, que l'ensilage du maïs fourrager prendra fin, la semaine prochaine, et que tout baigne dans l'huile à la Ferme Jacobs & fils, Léo et Nellie Jacobs entendent bien s'offrir un peu plus de bon temps. Mais dans le regard de Léo, on sent bien qu'entre les paroles et l'intention, il y a toute une marge. « Je vais essayer, avoue-t-il de « slaker » un peu. Il reste toujours de l'ouvrage à faire... »

Les Létourneau ont bâti un petit village familial dans l'île d'Orléans

SAINT-JEAN — À peine vient-il de décrocher la deuxième médaille d'argent au concours du Mérite agricole, que M. Lucien Létourneau se lance dès maintenant à la conquête de la médaille d'or en vue du prochain concours qui aura lieu dans cinq ans, dans la région de Québec.

En compagnie de ses fils, Jean et Alain, et de son épouse Madeleine, M. Létourneau entend donner à la ferme du Mitan, située à Saint-Jean de l'île d'Orléans, une nouvelle dose de modernité afin de s'approprier, dans cinq ans, la plus haute distinction dans le domaine agricole au Québec.

Mais, la ferme du Mitan a parcouru un bon bout de chemin depuis que le père de Lucien Létourneau acheta, en 1917, cette ferme de l'un de ses oncles. C'était l'époque où l'on pratiquait une agriculture très diversifiée : les poules, les dindes, les pommes de terre, les fraises...

Un virage à 180 degrés

Au début des années 1970, M. Létourneau, qui est également

maire de la municipalité de Saint-Jean, effectue un virage à 180 degrés. À partir de cette époque, la ferme du Mitan, qui couvre 200 acres, allait se spécialiser dans le secteur laitier. De la vingtaine de bêtes à cornes qu'il possédait au début, M. Létourneau a vu son cheptel grossir rapidement pour atteindre, aujourd'hui, 115 bêtes de race pure Holstein.

En 1986, en compagnie de son épouse et de ses fils, Lucien Létourneau décide de former une société qui aura la tâche d'administrer la ferme du Mitan.

Chacun a son cadre de travail bien défini. Lucien est chargé de l'entretien des animaux et des bâtiments, Alain s'occupe de la traite des vaches, Jean de l'insémination artificielle et des champs et Madeleine de l'élevage des taures, de la comptabilité et... des fleurs. De plus, les épouses des fils Létourneau contribuent largement aux



Lucien Létourneau et son épouse Madeleine.

travaux de la ferme.

Beaucoup plus qu'une ferme

Mais la ferme du Mitan, baptisée ainsi parce qu'elle se trouve en plein centre de l'île d'Orléans, est beaucoup plus qu'une ferme. C'est le village dans le village. On aurait pu tout aussi bien nommer l'endroit, le village Létourneau. On y retrouve la maison paternel-

le et celles des deux fils, dans le même secteur. Chez les Létourneau, les relations familiales sont tricotées serrées.

Les propriétaires de la ferme du Mitan n'entendent toutefois pas se reposer sur leurs lauriers. Déjà, ils caressent des projets importants. « Cette année, de dire Jean, on veut s'installer pour pro-

duire notre propre moulée et aménager un silo. » Mais tous ces projets se réaliseront sans imposer un fardeau financier insurmontable à l'entreprise. « Pour que ça fonctionne bien, de dire Mme Létourneau, il ne faut pas avoir trop de dettes. »

On caresse également l'idée d'informatiser la ferme. Le pedigree de chacune des vaches laitières sera ainsi tenu à jour grâce à l'ordinateur. « Dans une ferme, de dire Jean, il y a toujours des défis à relever. Seulement au chapitre de la machinerie agricole, on

note qu'elle change d'année en année. »

M. Létourneau souligne également que le coût de la machinerie agricole est continuellement en hausse. « Dans une ferme, rajoute Mme Létourneau, l'argent que tu réussis à faire, il faut que tu le réinvestisses continuellement. »

Au rythme où vont les choses, il ne serait pas surprenant que dans cinq ans, on entende encore parler des Létourneau et de la ferme du Mitan et qu'il y ait une odeur d'or qui flotte dans les parages de Saint-Jean...

ARGENTURE

- CUIVRE • CHAUDRONS
- ARGENTERIE
- RÉPARATIONS
- ÉTAMAGE • POLISSAGE

HC HÔPITAL DES CHAUDRONS QUÉBEC ENR.
687-2559

INSTALLATION de MARBRE, GRANITE CÉRAMIQUE, TAPIS et PRÉLART

Spécialité: JOINTS DE CÉRAMIQUE EPOXY

Le coulis Epoxy a une couleur uniforme, ne tache pas et résiste aux chocs et aux bactéries.

Patrice Boissonneault conseiller en revêtement de sol

COUVRE-PLANCHER PAT INC.
Tél.: 839-0457 Pagette: 654-7213

INSTALLATION GARANTIE PAR R.E.C.O.

LES MERCREDIS DU CENTRE PSYCHO-CORPOREL

Renaitre de ses cendres

Comment surmonter nos difficultés et apprendre de nos épreuves

avec **PLACIDE GABOURY** philosophe et auteur

Le Mercredi 6 octobre à 19 h 30
Hôtel Plaza Universel
3031, boul. Laurier

Prière de réserver
(418) 687-1165
Coût: 15\$ (membres: 12\$)

NOUVELLE SAISON DE CONFÉRENCES

L'Après-REER: FERR ou RENTES ?

QUAND TRANSFORMER VOS REER EN REVENUS ?

- Comment hausser vos revenus de retraite lorsque les taux d'intérêt ne sont qu'à 5,5 % ?
- Comment tirer profit des nouvelles règles touchant les FERR ?
- Quel type de FERR choisir ?
- Y a-t-il des raisons pour choisir une rente au lieu d'un FERR ?

DÉCOUVREZ-LE:

- Inscrivez-vous gratuitement à nos prochains séminaires sur l'après-REER. Plus de 5000 personnes y ont déjà assisté.

Mardi 26 octobre
ou mercredi 17 novembre

- Commandez notre fascicule révisé décrivant toutes les options disponibles pour transformer vos REER en revenus.

Appelez Manon Chabot au **623-7370**

Nadeau, Provencher ASSOCIÉS
Les spécialistes de la planification des revenus de retraite

William André Nadeau
Adm. A., Planificateur financier
Courtier en épargne collective auprès d'Investissements Courvié Inc.



LE DON DE REDONNER ESPOIR

La misère n'a pas de visage. Aucune classe sociale n'est épargnée. Généralement cachée, elle amène souvent les personnes à vivre dans l'isolement, la solitude et l'indifférence des autres. Ne soyons pas indifférents. RÉAGISSONS. Donnons généreusement.



Centralde

RESSOURCES POUR L'ACTION COMMUNAUTAIRE DANS NOTRE RÉGION

☎ 418-660-2100

LE SOLEIL

L'ANSE-AUX-BARQUES
Fine cuisine de bistro

NOS MOULES:

Marinière	9,25 \$
À la bière	9,25 \$
À l'ail	9,25 \$
Casino	9,75 \$
Mignonnette de poivre noir	9,75 \$
Madeline	9,75 \$
Aromates	9,75 \$
Nouvelle-Orléans	9,75 \$
Poulette	10,75 \$
Au cognac	10,75 \$
Dijonnaise	10,75 \$
Gaspésienne	10,75 \$
Madagascar	10,75 \$
Au pernod	10,75 \$
Rochelaise	10,75 \$
Mouclade	10,75 \$
Al Pesto	10,75 \$

Avec frites maison

28, boul. Champlain, face à la traverse de Lévis **692-4674**

De la mer à l'assiette!

FAITES-VOUS PLAISIR... MANGEZ NOS MOULES... À VOLONTÉ 13,95\$

Tous les jours midi et soir

Coauteur du livre «Planifiez avec succès vos revenus de retraite» Plus de 3500 copies vendues

LES SOLEIL MAGAZINE Santé

Phytothérapie, massage, acupuncture, médecine, chirurgie, chiropraxie, homéopathie, phytothérapie, naturopathie, psychologie, physiothérapie, ostéopathie, musicothérapie, etc.

Les larmes artificielles au secours des yeux secs

Nos yeux s'assècheraient-ils plus rapidement que ceux de nos aïeux ? Probablement que oui si l'on se fie au nombre sans cesse croissant de personnes qui consultent les ophtalmologistes à ce sujet. Lorsque les glandes lacrymales cessent d'humecter nos yeux, il devient souvent nécessaire de recourir aux larmes artificielles.

textes de JACQUES DRAPEAU
LE SOLEIL

« C'est vrai qu'il y a de plus en plus de gens qui viennent nous voir au sujet de la sécheresse oculaire, confirme le Dr Yolande Dubé, médecin ophtalmologiste de Québec. A l'heure actuelle, il n'existe aucun traitement efficace capable de relancer la sécrétion lacrymale par les glandes. Il faut souvent prescrire des larmes artificielles. »

L'oeil sec est bien plus fréquent qu'on ne le croit. On estime en effet que de nos jours, 70 % des personnes de moins de 50 ans en souffrent dont une plus forte proportion de femmes.

Mais comment explique-t-on ce phénomène ?

Le Dr Dubé soupçonne l'atmosphère surchauffée ou fortement climatisée de nos lieux de travail et de nos résidences. Mais il y a plus. « Je pense aussi que les gens ne boivent pas suffisamment d'eau, dit-elle en entrevue. Ils préfèrent le café et le jus, des produits qui favorisent l'assèchement des yeux. » La cigarette figure également au nombre des facteurs susceptibles d'accroître le problème.

Les larmes, produites par les nombreuses glandes lacrymales, protègent l'oeil contre les agents

Une personne sur deux a un problème de vision

La myopie, l'hypermétropie, l'astigmatisme et la presbytie n'entrent pas dans la catégorie des maladies de l'oeil. Ce sont plutôt des anomalies. Une personne sur deux souffre de problèmes de vision.

La myopie - Une personne affectée par la myopie ne voit distinctement que ce qui est rapproché. L'oeil du myope perçoit l'image en avant de la rétine à cause de la courbure trop prononcée de la cornée ou possède un oeil trop long. On estime qu'une personne sur cinq souffre de myopie.

L'hypermétropie - L'hypermétropie est l'inverse de la myopie. Le sujet a du mal à voir de près et fatigue rapidement en vision rapprochée. Chez lui, la courbure de la cornée n'est pas assez prononcée ou encore, son oeil est anormalement court.

L'astigmatisme - L'astigmatisme est attribuable à une courbure ovale de la cornée ou plus exceptionnellement, du cristallin. Cette anomalie provoque une vision floue.

Presbytie - La presbytie se caractérise par une difficulté croissante à bien distinguer les objets et les formes rapprochés. A partir de la quarantaine, la très grande majorité de la population en est atteinte.

irritants en plus de jouer un rôle essentiel d'humidification de la cornée.

La sécrétion lacrymale diminue naturellement avec l'âge, surtout chez la femme qui a franchi le cap de la ménopause. Mais on sait aujourd'hui que d'autres conditions entrent en ligne de compte.

Le Dr Dubé invite particulièrement les femmes à porter une attention spéciale au démaquillage des yeux et au nettoyage des paupières.

Les écrans cathodiques

Par ailleurs, le médecin ophtalmologiste soutient que l'écran ca-



Dolorès Pelletier, orthoptiste au Centre hospitalier de l'université Laval, montre au petit Benoît Beaumont, 3 ans, de Saint-Romuald, comment on traite un problème d'amblyopie (oeil paresseux), l'une des maladies de l'oeil. On compte au Québec 35 orthoptistes qui évaluent et traitent des troubles de la vision binoculaire.

thodique ne cause aucune lésion oculaire. « Une étude de notre association en a fait la démonstration », ajoute-t-elle.

Cependant, le Dr Dubé reconnaît volontiers que ces nouveaux exercices visuels occasionnent plus de fatigue aux yeux. « Il faut

porter attention à l'éclairage et éviter que la lumière ne frappe directement l'écran », insiste la spécialiste.

Le Dr Dubé a participé, cette semaine, à une séance d'information et un cours pratique de dépis-

tage sur les maladies de l'oeil, activité mise sur pied à Québec à l'occasion de la campagne annuelle de financement de la Fondation pour la recherche sur les maladies de l'oeil. L'argent recueilli sera versé entièrement à des chercheurs du Québec.

Quelques maladies de l'oeil...

Le strabisme

● L'oeil strabique, c'est celui qui dévie ou qui louche. Les deux types de strabisme sont le monoculaire (c'est toujours le même oeil qui dévie) et l'alternant (chaque oeil dévie à son tour tandis que l'autre regarde). Un facteur héréditaire peut être à l'origine du strabisme. Mais il peut exister d'autres causes possibles : maladie oculaire, besoin de lunettes, anomalie musculaire ou nerveuse.

L'amblyopie

● L'amblyopie, ou oeil paresseux, est la diminution de la vision d'un oeil par non-stimulation d'une voie visuelle durant le très jeune âge. Cette maladie affecte plus de quatre personnes sur 100 au Québec. Des milliers d'enfants en souffrent. Le traitement de l'oeil paresseux se fait généralement par l'occlusion du bon oeil pour stimuler la voie visuelle déficiente. Plus l'intervention survient tôt, meilleurs sont les résultats.

Une amblyopie chez un jeune enfant est habituellement détectée par un examen de l'ophtalmologiste. Toutefois, les parents peuvent procéder à un test simple à

partir de l'âge de six mois. Il s'agit de couvrir chaque oeil séparément avec la main, tout en montrant un objet qui intéresse l'enfant. Si l'enfant montre une résistance répétée à l'occlusion du même oeil, il est possible que l'oeil laissé à découvert présente une baisse de vision.

La dégénérescence maculaire

La partie la plus sensible de la rétine s'appelle la macula. Elle assure la vision de précision. Quand



elle est dégénérée, la vision centrale diminue et peut même disparaître. La personne atteinte notera d'abord une distorsion des lignes droites qui deviennent courbes dans leur partie centrale et une difficulté à lire avec l'oeil malade. Chez les 65 ans et plus d'Amé-

rique du Nord, 1 personne sur 50 souffre de dégénérescence maculaire. Cette maladie, qu'on n'arrive pas encore à traiter de manière efficace, est la principale cause de perte de vision chez les plus âgés.

La rétinopathie diabétique

Chez une personne diabétique, on parle de rétinopathie diabétique quand la rétine est atteinte. Lorsque les vaisseaux sanguins anormaux laissent échapper du liquide et des graisses pouvant causer une enflure de la rétine, on parle de la forme simple de la maladie. Quand de petits vaisseaux envahissent la rétine et provoquent parfois des hémorragies, on parle de forme proliférante.

Le traitement devient nécessaire lorsque la maladie menace la vision. On fait maintenant de plus en plus appel au laser pour brûler les petits vaisseaux anormaux sur la rétine.

Le Québec compte entre 250 000 et 300 000 diabétiques. On calcule que les complications oculaires affecteront un jour ou l'autre 90 % des personnes atteintes d'un diabète non contrôlable. En Amérique du Nord, la rétinopathie diabétique constitue la principale cause de cécité chez les personnes de 20 à 70 ans. Environ 5000 nouveaux cas de cécité sont signalés chaque année.

La cataracte

Une cataracte est diagnostiquée lorsque le cristallin de l'oeil devient trouble ou opaque, altérant la vision de près et de loin. La cataracte découle du vieillissement de l'oeil.

Les principaux symptômes de la cataracte sont la baisse progressive de la vision malgré les changements de verre, des éblouissements ou une vision double en présence de lumière vive et une baisse de la luminosité des objets. L'intervention chirurgicale (on enlève le cristallin pour le remplacer par une lentille intra-oculaire) demeure le seul traitement disponible. Une bonne vision est rétablie dans 90 % des cas.

Le glaucome

Le glaucome est une maladie de l'oeil qui entraîne l'atrophie du nerf optique et une perte du champ visuel. Certains facteurs augmentent le risque de glaucome et justifient un dépistage plus fréquent : l'histoire de glaucome dans la famille, le vieillissement, le diabète et les maladies vasculaires ainsi qu'une grande myopie.

Le glaucome est souvent associé à une augmentation de la pression à l'intérieur de l'oeil, mais il peut exister même avec une pression normale.

On croit que 100 000 québécois de 40 ans et plus voient leur champ de vision amputé par le glaucome.

Centre spécialisé en implants dentaires

«Branemark System»

CENTRE D'IMPLANTOLOGIE DENTAIRE DE QUÉBEC
3075, chemin des Quatre-Bourgeois
Sainte-Foy (Québec) G1W 4X5
(418) 657-5510
1-800-465-8787

Les docteurs Yvan Fortin, d.m.d. et Jacques Bernier d.m.d., dentistes généralistes, sont heureux d'offrir leurs services au premier centre spécialisé en implantologie dentaire «Branemark System» en Amérique du Nord.

SONT OFFERTS :

- Service de consultation sans frais (sauf pour les radiographies)
- Service de chirurgie d'implantation (implants Branemark seulement)
- Service de prothèses fixes ou amovibles sur implants en remplacement d'une dent, de plusieurs dents, de toutes les dents.

Le «Branemark System» est la technique la plus connue et reconnue mondialement pour sa sécurité, son efficacité et son succès incontestable, et représente l'unique méthode préconisée et utilisée au Centre.

Le Centre remet à chaque patient une attestation d'authenticité Branemark et la garantie de cinq ans de Nobelpharma (distributeur exclusif du «Branemark System»).



Dr YVAN FORTIN

- Doctorat en médecine dentaire, 1979
- Membre de l'Académie canadienne de dentisterie restauratrice, 1986
- Cours chirurgical en implantologie, Institut Branemark, Suède, 1989
- Membre de l'Académie américaine d'osseointégration, 1991
- Pratique orientée en prosthodontie fixe (couronnes et ponts), de 1979 à 1992
- Pratique limitée à l'implantologie dentaire en 1993
- Chargé de cours de 1986 à 1990



Dr JACQUES BERNIER

- Doctorat en médecine dentaire, 1985
- Membre du conseil des médecins dentistes de l'Hôpital Jeffrey-Hale
- Cours chirurgical en implantologie, Londres, 1990
- Membre de l'Académie américaine d'osseointégration, 1991
- Pratique dans les Forces armées canadiennes, de 1985 à 1989
- Pratique limitée à l'implantologie dentaire en 1993

Tél. : 1-800-465-8787

PUBLI-REPORTAGE

L'ACUPUNCTURE



1er de 20

Légalisation de l'acupuncture: vos consultations chez l'acupuncteur peuvent vous être remboursées

À la suite d'un décret émis par le gouvernement du Québec en juin 1985, l'acupuncture devenait la première des médecines douces à être reconnue officiellement. C'est le résultat de vingt ans d'une quête laborieuse pour la reconnaissance de l'acupuncture au Québec.

Le 26 juin 1985, le gouvernement du Québec émettait un décret légalisant la pratique de l'acupuncture. Avec cette légalisation, votre consultation peut maintenant vous être remboursée au même titre que celle chez le chiropraticien, le physiothérapeute, etc. En effet, plusieurs assurances collectives des travailleurs et professionnels, comme la CSST, la SAAQ, la S.S.O., l'Assurance-vie Desjardins, la Personnelle Vie et Médic. construction, incluent ces services dans leurs plans. Pour les autres, les traitements peuvent être déductibles d'impôts. De plus, l'article prévoyant l'obligation pour le patient de se procurer un certificat ou une référence médicale

(sauf pour les bénéficiaires de la CSST) a été rayé de la loi médicale.

En se donnant des assises professionnelles sérieuses et en assurant à leur clientèle des soins de qualité et des résultats probants, les acupuncteurs ont gagné la confiance et la faveur d'un public grandissant. Un comité permanent et un département d'acupuncture ont de plus été créés à la Corporation professionnelle des médecins du Québec.

Des règlements établissent officiellement les normes concernant la qualité de la formation et de la pratique des acupuncteurs œuvrant au Québec. Désormais, leur formation officielle d'une durée de trois ans est dispensée par le Cégep de Rosemont à Montréal et s'inscrit dans le programme du DEC en sciences de la santé avec une spécialisation en médecine traditionnelle chinoise. Pour être reconnus, tous les acupuncteurs doivent obligatoirement se soumettre à un examen dispensé par

la Corporation professionnelle des médecins du Québec.

Qu'est-ce que l'acupuncture peut faire pour vous ?

L'acupuncture est une médecine traditionnelle chinoise dont la conception première de l'organisme humain est énergétique. Elle a pour objet le réglage des dysharmonies énergétiques des mécanismes vitaux pouvant mener à une maladie plus grave. L'acupuncture peut être votre solution pour nombre de troubles respiratoires, digestifs, nerveux ou urogénitaux. Elle permet de traiter des problèmes aussi variés que la dépression, la sinusite, le tabagisme, la lombalgie, les migraines, les allergies, les tendinites, les symptômes de la ménopause et les maladies infantiles. Pour tout renseignement supplémentaire, consultez un acupuncteur certifié inscrit au registre de la Corporation professionnelle des médecins du Québec.

ACUPUNCTEURS ET ACUPUNCTRICES INSCRITS AU REGISTRE DE LA CORPORATION PROFESSIONNELLE DES MÉDECINS DU QUÉBEC

- | | | | | |
|--|--|--|--|--|
| <p>Bas-du-Fleuve</p> <ul style="list-style-type: none"> • FERNAND BELANGER 967-4828 • SYLVIE CLOUTIER 359-3178, 598-9455 • ROBERT DUFOUR 567-8086 <p>Beauport</p> <ul style="list-style-type: none"> • LOUISE CAMIRAND 666-7646 <p>Cap-Rouge</p> <ul style="list-style-type: none"> • YOLANDE LACOURT 652-3435 | <p>Charlesbourg</p> <ul style="list-style-type: none"> • MICHELINE PELLETIER 622-2858 • CAROL RUEL 626-5180 • ROBERT ROUSSEL 626-5180 <p>Île d'Orléans</p> <ul style="list-style-type: none"> • ARIETTE ROULEAU 828-9958 <p>Portneuf</p> <ul style="list-style-type: none"> • HUGUETTE BEAULIEU 337-4468 <p>Québec</p> <ul style="list-style-type: none"> • LISE CÔTE 522-1911 | <ul style="list-style-type: none"> • ANNE DELPECH 656-6022 • REJEANE DUFRESNE 522-6891 • JOCELYNE GENDREAU 648-8494 • THÉRÈSE GUY 687-4969 • LUCIE HOTTE 683-0867 • LUCIE MAINVILLE 687-2720 | <ul style="list-style-type: none"> • RENÉE PAQUIN 687-3967 • ANNE PARÉ 649-1979 • HENRI J. SOLINAS 687-2720 • SANDRA TESTAGUZZA 687-6810 • NICOLE TREMBLAY 688-1711 • ERH ZH WANG 529-9691 | <p>Rive-Sud</p> <ul style="list-style-type: none"> • DIANE LEPINE 886-2602 • CAROLINE LESSARD 834-2051 <p>Sainte-Foy</p> <ul style="list-style-type: none"> • NICOLE DEMERS 656-6354 • CHARLOTTE THÉBERGE 658-3200 • LORRAINE VERMETTE 654-9450 <p>Village-des-Hurons</p> <ul style="list-style-type: none"> • LOUISE HELENE BASTIEN 843-1790 |
|--|--|--|--|--|

À suivre...

AVIS

Veillez prendre note que notre série de publications informatives portant sur les implants dentaires que vous avez pu lire dans les pages Santé paraîtra dorénavant dans l'édition du samedi, cahier "A".

POITRAS & associés
5, boulevard Taché Est,
Montmagny (Québec)
G5V 1B6
(418) 248-2422

DOCTEUR PIERRE DUPONT
CHIRURGIEN-DENTISTE
1379, chemin Sainte-Foy,
bureau 210, Québec, Canada,
G1S 2N2
(418) 527-1850

Formation pour tous



INITIATION À LA SANTÉ PAR LES PLANTES

À qui s'adresse ce cours :

- toute personne désireuse d'améliorer sa santé au moyen des plantes;
- toute personne intéressée par la phytothérapie.

La durée : 12 heures

fin de semaine ou en soirée

Le prix : 75 \$ (tx incl.)

Nb. de part : 4 à 8 max.

Principaux sujets abordés :

- la santé : une responsabilité personnelle
- le bilan complet de votre santé
- les organes d'élimination
- l'intoxication
- la transformation des aliments dans l'organisme
- la nutrition
- les principes nutritifs
- les substances actives des plantes médicinales et leurs effets
- la revitalisation

POUR INFORMATIONS :
LES LABORATOIRES VACHON INC.
Tél. : (418) 837-2426
1-800-463-4319

NOUVELLE ÉTUDE

Cancer du sein: pas toujours une histoire familiale

CHICAGO (AP) — Une nouvelle étude a sensiblement minimisé le rôle que joue l'hérédité dans le cancer du sein...

L'étude menée entre 1976 et 1988 par des chercheurs de la Harvard School of Public Health et de la Brigham and Women's Hospital...

La vitamine A réduit les risques de cancer du sein

BOSTON (AFP) — Manger des épinards, des carottes ou tout autre aliment riche en vitamine A tend à réduire d'environ 20 % les risques de cancer du sein...

Les chercheurs ont en effet découvert que les femmes qui consomment moins d'une fois par jour des aliments contenant de la vitamine A...

nal du cancer estime cette probabilité à un sur 9, soit 11 %.

D'après l'étude, chez les femmes dont la mère ou une sœur n'ont jamais souffert d'un cancer du sein, la probabilité d'en souffrir, entre 30 et 70 ans, est de 7 %.

tude dirigée par le Dr David Hunter, mais en consommant de très grosses quantités ne semble pas le réduire davantage.

La vitamine A se trouve notamment dans les oranges, les légumes verts ou jaunes, ainsi que dans le foie et le lait.

s'accroît à 17 % si la mère et une sœur ont été atteintes toutes les deux.

« Parfois, les femmes dont la mère ou une sœur ont un cancer du sein se sentent condamnées à en avoir un elles aussi », a déclaré le professeur David J. Hunter...

Les désordres du sein

INFECTIONS

Cas rares, sauf pendant l'allaitement. Les mères allaitantes peuvent souffrir de mastite, ordinairement attribuable au blocage d'un conduit du lait.

TUMEURS

Une bosse sur le sein peut être un kyste, un fibroadénome (épaississement des tissus producteurs de lait) ou une autre tumeur bénigne,

Source: Home Medical Encyclopedia

Les chercheurs ont étudié pendant huit ans les habitudes alimentaires de 89 494 infirmières américaines.

Les sujets avaient été divisés en quatre groupes, en fonction de leur consommation quotidienne de vitamine A, allant de moins de 6630 unités internationales pour la catégorie la plus faible...

DÉSORDRES RELIÉS AUX HORMONES

Une douleur au sein ou une sensibilité du sein apparaît souvent juste avant une menstruation ou à la suite de l'absorption d'hormones. Des désordres hormonaux peuvent provoquer une galactorrhée.

Les médecins n'ont décelé aucune différence entre les trois groupes à consommation normale ou élevée. Dans la catégorie la plus faible, le risque de cancer était 20 % plus élevé.

Quelques faits

QUI: Une Canadienne sur neuf souffrira du cancer du sein. En 1993, on estime que 16 300 nouveaux cas seront diagnostiqués et qu'environ 5400 femmes en mourront.

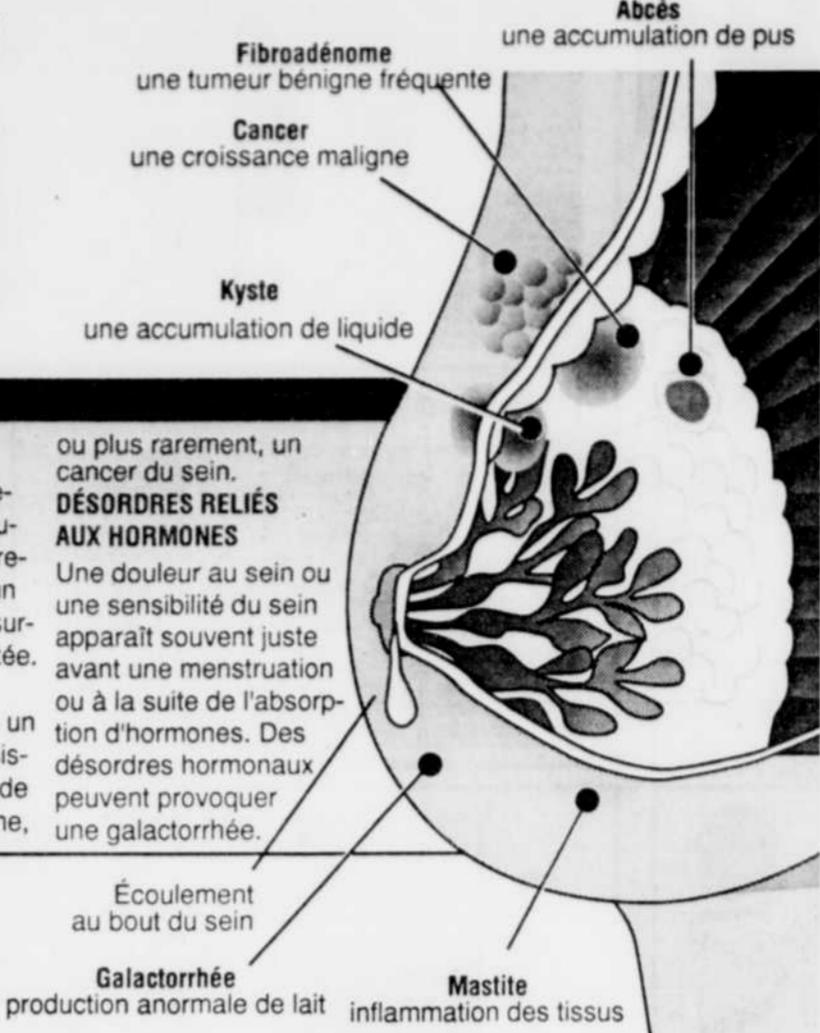
QU'EST-CE QUE C'EST? Le cancer du sein survient quand des cellules normales croissent de façon désordonnée, formant souvent une masse ou une tumeur. Les tumeurs ont la capacité de détruire les tissus normaux environnants et de se propager à d'autres parties du corps...

CAUSE: Inconnue, mais le risque de développer un cancer est plus élevé chez les femmes qui ont plus de 50 ans, qui appartiennent à une famille où des cas existent, qui n'ont pas d'enfants ou qui ont leur premier enfant après 30 ans...

PRÉVENTION: La Société canadienne du cancer recommande que toutes les femmes de plus de 40 ans pratiquent l'auto-examen une fois par mois, et passent un examen annuel chez le médecin.

TRAITEMENTS: La plupart des femmes font enlever les masses et dans des cas de plus en plus rares, on pratique une mastectomie, soit l'ablation d'une partie ou de la totalité du sein.

PERSPECTIVES: Le taux de survie pour le cancer du sein est plus élevé que pour la plupart des autres cancers. Dans l'ensemble, le taux de survie est de 75 % pour au moins cinq ans.



CHRONIQUE MÉDICALE

Parent obèse, enfant obèse?

Docteur, je suis une femme obèse et je crains la même chose pour mes enfants. Qu'en pensez-vous?

L'obésité, au même titre que les allergies, peut se frayer un chemin pour affecter les enfants. Pour ce qui est de la question de cette dame, les études démontrent clairement que la réponse est affirmative.



un facteur prouvé et que la seule façon de parvenir à un poids normal passe par la prévention.

Aucun résultat concret

Je suis un homme qui souffre de maux de dos sévères depuis trois mois. On a diagnostiqué chez moi une entorse dorso-lombaire. Malgré tout ce que les spécialistes recommandent, je n'ai aucun résultat concret.

Les causes des maux de dos sont d'ordre mécanique, inflammatoire, infectieux, métabolique, néoplasique ou autres. On a diagnostiqué chez vous une entorse et avec tous les traitements reçus, médicaments, physiothérapie, massage etc., le problème demeure.



Gilles LAPOINTE MD collaboration spéciale

les alternatives santé

Les médecines douces... CAPSULE-SANTÉ SUR L'ACUPUNCTURE

L'acupuncture, du latin acus: pointe et punctura: aiguille, est une branche de la médecine traditionnelle chinoise.

ACUPUNCTURE

L'ESTHÉTIQUE DU VISAGE PAR ACUPUNCTURE: Tonifie, nourrit, équilibre la peau en profondeur, selon les mêmes principes que l'acupuncture.

AIR PUR ET SANTÉ

LUXAIR: Nos purificateurs d'air électroniques enlèvent jusqu'à 99% des polluants en suspension dans l'air: poussières, pollens, fumées, squames, bactéries.

AMAIGRISSEMENT

NOUVEAU - NOUVEAU: Perdez du poids sans nuire à votre santé ni à votre portefeuille, avec l'aide d'herbes naturelles.

BALNÉOTHÉRAPIE

AUBERGE LE FLORES: Offrez-vous le rêve à la campagne! Accueil chaleureux, confort et ambiance exceptionnels.

CENTRES SANTÉ

"CENTRE ÉQUILIBRE SANTÉ LES QUATRE-TEMPS LAC-BEAUPOURT": Sur la rive du lac Beauport, à 15 minutes de Québec, piscine intérieure et sauna, golf, équitation, forfait santé, massage, réunion d'affaires.

CENTRES SANTÉ

CENTRE LUCIE NOLET: Massages thérapeutiques, irrigation du colon (cure), suivis en relation d'aide, forfaits conférence, cours, soirées d'information gratuites.

L'ÉVEIL: L'approche globale de la santé. Venez vous ressourcer dans un coin de la campagne beauceronne.

LE RELAXARIUM DU GEORGESVILLE: À 1 h de Québec, venez vous la couler douce! Offrez-vous un séjour-santé avec un air de vacances.

HOMÉOPATHIE

ÉCOLE: d'Enseignement Supérieur en Homéopathie du Québec: formation professionnelle et continue, programme cadre du Syndicat professionnel des homéopathes du Québec.

CENTRE HOMÉOPATHIQUE ET NATUREL DE CHARLES-BOURG: Une homéopathie de qualité par des professionnelles d'expérience qui œuvrent dans le domaine depuis plus de 10 ans.

HOMÉOPATHIE QUÉBEC: Les spécialistes en homéopathie. Vaste choix en produits naturels et homéopathiques.

HYGIÈNE DE L'OREILLE

HYGIÈNE DE L'OREILLE: Traitement 20 \$ sur rendez-vous. Enlève les bouchons de cérumen. Neutralise la baisse de l'ouïe.

LABORATOIRE D'ORTHÈSE

LABORATOIRE POULIOT: (Permis 2103-613-2). Orthèses plantaires et chaussures sur mesure.

ORTHÉSISTE

MARC BILODEAU: Chaussures, sandales de confort et orthopédiques pour toute la famille.

PHYTOTHÉRAPIE

MICHELINE FISET, Ph. D., N. D.: Membre de l'Association québécoise des phytothérapeutes. Cours en phytothérapie débutant le 27 septembre 1993.

PSYCHOLOGIE

Dr NICOLE TREMBLAY: psychologue, acupunctrice, hypnothérapeute. Prof. cert. de thérapie, de traitements et d'enseignement pour vous aider à retrouver votre équilibre physique, mental et spirituel.

RÉFLEXOLOGIE

ARQ: Académie de réflexologie du Québec. Formation professionnelle de la réflexologie dans son entier.

RELAXATION

CENTRE DE MÉDITATION TRANSCENDANTALE: La technique de 20 minutes deux fois par jour et procure un repos très profond.

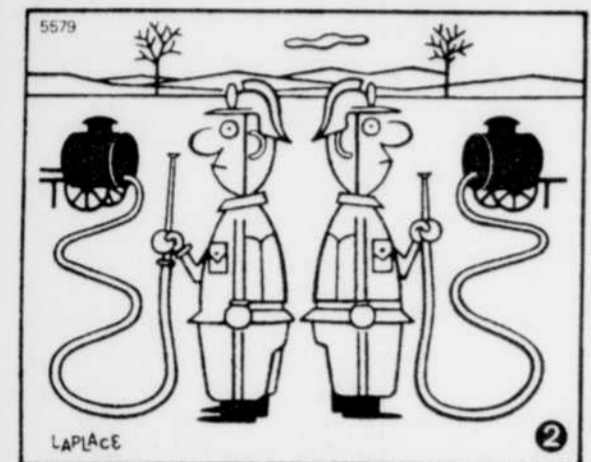
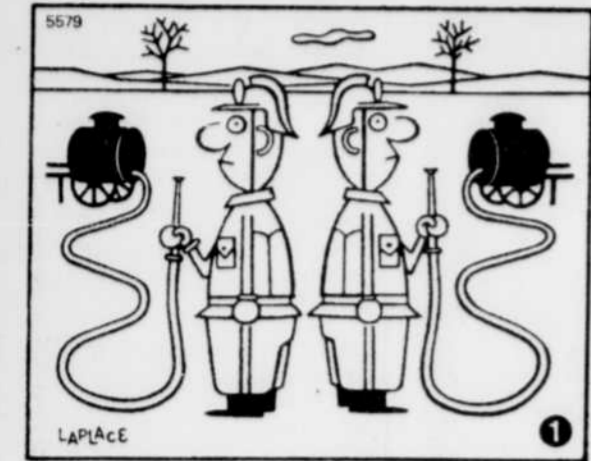
SEXOLOGIE

THÉRAPIE SEXUELLE: La sexualité quand ça devient un problème: Nicole Deshaies, sexologue-clinicienne, M.A., thérapie individuelle ou de couple.

FAITES-VOUS CONNAÎTRE DE NOS NOMBREUX LECTEURS PENDANT 13 SEMAINES POUR LE PRIX DE 12! Annoncez dans cette rubrique pendant 12 semaines et nous vous offrirons la 13e parution gratuitement! SERVICE DU TÉLÉMARKETING AU 647-3377-78

LES B.D. DU SOLEIL

Trouve les 8 erreurs



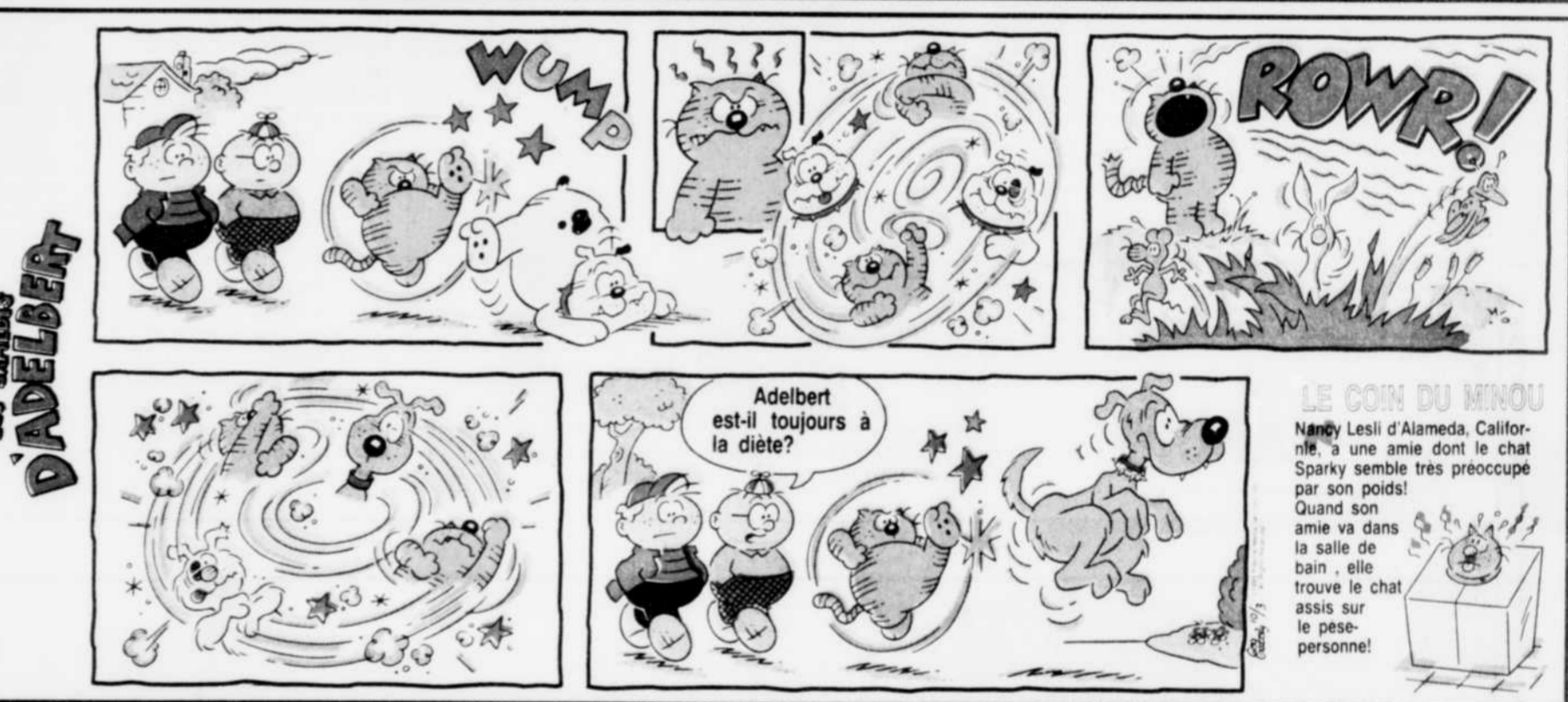
Solution: 1. Lance de gauche plus longue. 2. Pieds du pompier de gauche. 3. Son ceinturon incomplet. 4. Oreille de la lance de droite. 5. Arrivé de son pantalon. 6. Poignée de la lance de droite. 7. Un bras de la pompe de droite en moins. 8. Colline derrière l'arbre de droite.

PEANUTS ET LE BON VIEUX Charlie Brown

par Schulz



BLONDINETTE



Baptiste "L'Homme qui vit DANS UNE POUBELLE!"

Scénario et dessin: André Ph. Côté

